



LE PIC MAR

NUMERO 2

ISSN 1269-1194

SOMMAIRE

FEVRIER 1997

- P 1 à 6: Le statut du BECASSEAU MINUTE dans l'OISE.
F. SPINELLI
- P 7 à 12: CHOUETTE EFFRAIE au nichoir à BRAISNES.
J. BECKER
- P 13 à 15: Observation de RAPACES sur des jachères agricoles.
M.et P. SENGEZ
- P 16 à 18: Nouvelles observations d'OEDICNEMES CRIARDS dans le Nord-Ouest de l'OISE.
R. FRANCOIS
- P 19 à 22: Identification des BERGERONNETTES.
M.et P. SENGEZ
- P 23 à 27: La population de PIC MAR dans la forêt de LAIGUE.
R. FRANCOIS
- P 28 à 33: Analyse de la migration post-nuptiale 96 à MORIENVAL.
M.et P. SENGEZ
- P.34 à 36: Migration post-nuptiale 96 à MAREIL-EN-FRANCE.
P. MALIGNAT
- P 37 à 40: Camet de route d'un voyage au MAROC.
H. de LESTANVILLE
- P 40: Une jeune BERGERONNETTE DES RUISSEAUX nourrie par une BERGERONNETTE GRISE.
J.B. MARQUE
- P 41: Anomalie pigmentaire chez le ROUGEQUEUE NOIR dans l'OISE.
F. SUEUR
- P 42: Nouvelles données hivernales d'ALOUETTE LULU dans l'OISE.
C. LOUVET
- P 43 à 54: Recensement des OISEAUX D'EAU hivernant dans l'OISE en Janvier 96.
J.P. BONNEL

REVUE DU GEOR 60 : Groupe d'Etudes Ornithologiques de l'Oise.
2, rue de Pierrefonds - 60127 PONDRON.
Téléphone : 03.44.88.61.51.

Prix: 30 Francs

LE STATUT DU BECASSEAU MINUTE

Calidris minuta DANS L'OISE.

Par : Franck SPINELLI.

Liste systématique des données disponibles pour l'Oise de 1978 à 1995.

- De 1978 à 1985 : - 31/04/82 : 1 à Bresles.
 - 25/09/83 : 17 à Chevreières.
 - 24/09/84 : 10 à Chevreières.
- En 1986 : - Pas d'observations.
- En 1987 : - 23/08/87 : 1 à Chevreières.
 - 20/09/87 : 9 à Vauciennes.
 - 25/09/87 : 1 à Chevreières.
 - 27/09/87 : 1 à Vauciennes.
 - 03/10/87 : 15 à Vauciennes.
 - 04/10/87 : 12 à Vauciennes.
 - 10/10/87 : 1 à Vauciennes.
- En 1988 : - 21/09/88 : 4 à Berneuil-sur-Aisne du 21/09 au 26/09.
 - 01/10/88 : 2 à Vauciennes.
 - 29/10/88 : 2 à Moru.
- En 1989 : - 07/03/89 : 1 à Moru.
- En 1990 : - Pas d'observations.
- En 1991 : - 08/06/91 : 1 à Vauciennes.
- En 1992 : - Pas d'observations.
- En 1993 : - 31/07/93 : 1 à Chevreières.
 - 04/08/93 : 1 à Chevreières.
 - 19/08/93 : 1 à Chevreières.
 - 21/08/93 : 3 à Vauciennes.
 - 28/08/93 : 1 à Chevreières.
 - 12/09/93 : 4 à Moru.
 - 18/09/93 : 6 à Vauciennes.
- En 1994 : - 30/05/94 : 1 à Moru.
 - 14/06/94 : 3 à Verneuil en Halatte.
 - 30/07/94 : 1 à Chevreières.
 - 09/09/94 : 2 à Chevreières.
 - 10/09/94 : 3 à Chevreières.

En 1995 :

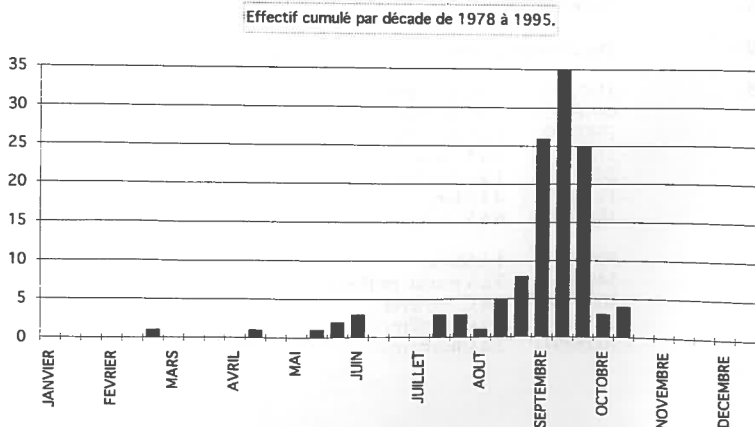
- 10/06/95 : 1 à Chevières.
- 25/07/95 : 1 à Chevières.
- 01/08/95 : 2 à Chevières.
- 03/09/95 : 2 à Vauciennes.
- 08/09/95 : 3 à Chevières.
- 11/09/95 : 4 à Moru.
- 12/09/95 : 4 à Moru.
- 16/09/95 : 1 à Moru.
- 16/09/95 : 1 à Chevières.
- 17/09/95 : 2 à Chevières.
- 17/09/95 : 1 à Neaufles Saint Martin.
- 24/09/95 : 2 à Vauciennes.
- 04/10/95 : 5 à Moru.
- 09/10/95 : 2 à Moru.
- 12/10/95 : 2 à Moru.
- 20/10/95 : 1 à Chevières.
- 22/10/95 : 2 à Chevières.

DISCUSSION.

Notre base de discussion sera pour commencer la répartition par décade des observations de **Bécasseau minute** (*Calidris minuta*) dans l'Oise de 1978 à 1995. Il est clair qu'il faudra bien garder à l'esprit que ces données sont éparées et recensées de manière aléatoire sans aucun soucis de méthodologie, ce qui fait que les résultats peuvent être plus ou moins tributaires des dates de prospections non régulières sur une année et que, d'autre part, les sites d'observation n'ont pas fait l'objet d'une prospection continue au cours de ces dernières années.

Ce travail est avant tout une synthèse des observations actuelles réalisées dans l'Oise dans le but de faire ressortir les principaux sites intéressants et les dates des principaux passages migratoires afin de pouvoir servir de base de travail pour les ornithologues désireux de faire une étude plus poussée et de faire connaître aux nouveaux membres de notre association les lieux et moments auxquels ils peuvent observer des Bécasseaux minute.

Graphique n° 1 : Effectifs cumulés de 1978 à 1995. Répartition par décades.



D'un point de vue général, une donnée ponctuelle et deux grands ensembles se détachent de cet histogramme, à savoir :

- 1 - Une donnée très précoce de début Mars.
- 2 - Un nuage de données d'avril à juin correspondant au passage prénuptial.
- 3 - Un nuage de données de fin juillet à fin octobre correspondant au passage post nuptial.

1 - Une donnée très précoce de début mars.

Il y a peu de chose à dire; en effet cette donnée isolée ne nous permet pas de tirer d'hypothèse et encore moins de conclusion la concernant.

Il peut s'agir soit d'un migrateur très précoce ou d'un individu égaré.

Par contre, nous ne pouvons pas mettre cette observation au crédit d'un cas d'hivernage. En effet selon Roger MAHEO, en France la limite Nord de l'hivernage régulier serait représenté par les traits et salins du Croisic (Environ 25 individus en stationnement hivernal). Cependant certains cas d'hivernage ont été signalés dans les îles Britanniques.

D'autre part, en France l'hivernage est relativement faible. Il représente entre 600 et 900 individus (Roger MAHEO), mais il peut y avoir une grande variabilité en fonction du taux et de la réussite des reproductions ainsi que des conditions météorologiques.

Le principal site d'hivernage en France est représenté par la Camargue (De 100 à 300 individus présents de novembre à avril selon BLONDEL et ISENMANN, 1981).

Le Bécasseau minute hiverne beaucoup plus régulièrement dans le bassin méditerranéen, au sud du Sahara et à partir du Soudan sur toute l'Afrique (P. GEROUDET).

- Environ 72000 individus dans le bassin méditerranéen. (SMIT, 1986)
- Environ 15000 individus en Afrique tropicale. (ENGELMOER et al., 1984)

Ces effectifs moyens en hivernage sur ces zones montrent bien que la France a une position très marginale pour les stationnements hivernaux.

2 - Un nuage de données d'avril à juin correspondant au passage prénuptial.

D'un point de vue général, il est important de préciser que le Bécasseau minute est "non nicheur" en France. Son aire de reproduction correspond à la zone arctique septentrionale, c'est à dire de la Norvège jusqu'à la Sibérie centrale.

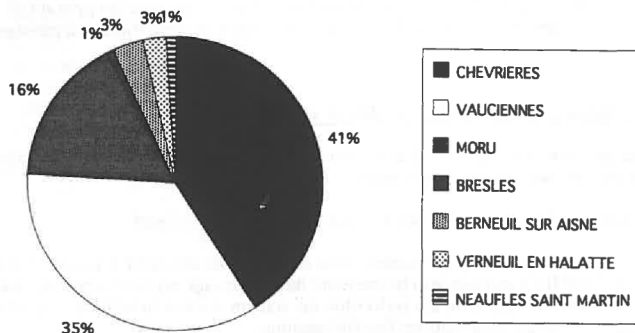
D'autre part il est relativement rare à l'intérieur des terres, le plus souvent il fréquente le littoral accompagné d'autres bécasseaux et notamment le Bécasseau variable (*Calidris alpina*).

Les observations à l'intérieur des terres sont souvent à mettre en corrélation avec la présence de bassins de lagunage ou de bassins de décantation. Les observations dans l'Oise (cf graphique n°2) concerne essentiellement ce type de milieu. En effet la majeure partie de l'année le Bécasseau minute fréquente les surfaces nues et très dégagées riveraines des eaux douces ou salées. Il préfère de loin les vasières humides aux plages de sable.

Dans l'Oise les principaux sites pouvant accueillir le Bécasseau minute sont donc :

- Au premier plan, les bassins de décantation.
- Les anciennes gravières munies de pentes douces limoneuses ou argilo-limoneuses et partiellement inondées.
- De façon beaucoup plus accidentelle, les labours inondés.

Graphique n° 2 : Effectifs cumulés de 1978 à 1995 en fonction des sites.



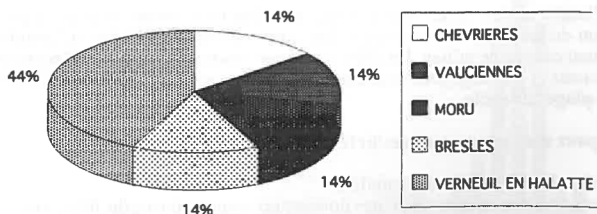
Comme nous le voyons sur le graphique n°1, les observations de Bécasseau minute au moment de la migration prénuptiale sont relativement rares, à peine 5 observations en presque 20 ans. Il est bien évident que la pression d'observation n'a pas été la même sur l'ensemble de la période considérée, en témoigne l'augmentation des observations de 1993 à 1995.

Cependant X. COMMECY (*in* Migrations et stationnements des limicoles à l'intérieur des terres - région Picardie, 1989) avait déjà remarqué la faiblesse du passage prénuptial de ce bécasseau. La casi totalité des observations ont d'ailleurs été effectuées à des dates postérieures à cette étude. Par contre la migration prénuptiale est beaucoup plus régulière sur le littoral Picard.

Nous pouvons donc en conclure que la voie terrestre est très peu utilisée pour la migration prénuptiale. Les observations avant fin mars sont rares; celles effectuées dans l'Oise se situent de la dernière décade d'avril à la deuxième décade de juin. Le pic d'observation de la migration prénuptiale se situant pendant la première moitié du mois de Juin.

Ce pic est relativement en accord avec la littérature qui situe la migration prénuptiale à partir d'avril avec un point culminant entre la mi mai et la mi juin.

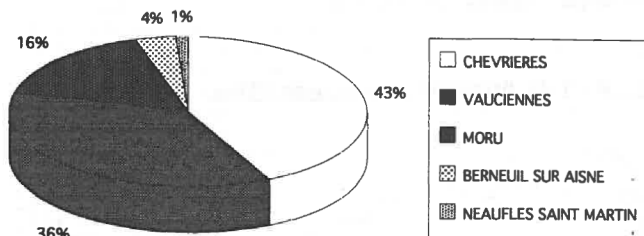
Graphique n° 3 : Effectifs cumulés du Bécasseau minute en migration prénuptiale de 1978 à 1995 / Sites.



3 - Un nuage de données de fin juillet à fin octobre correspondant au passage post-nuptial.

Tout d'abord en complément du précédent, le graphique suivant va nous permettre de voir la répartition des effectifs du bécasseau minute / sites d'observation sur l'ensemble de la période de migration post-nuptiale.

Graphique n° 4 : Effectifs cumulés du bécasseau minute en migration post-nuptiale de 1978 à 1995 / Sites.



D'un point de vue général trois principaux sites dans l'Oise permettent d'observer du Bécasseau minute au moment de la migration post-nuptiale; il s'agit de Chevrières (43 % des observations), de Vauciennes (36 % des observations) ainsi que de Moru (16 % des observations).

D'autre part nous constatons que la migration post nuptiale est bien plus favorable à l'observation du Bécasseau minute dans notre département que la migration pré-nuptiale. En effet plus de 94 % des observations sont réalisées au moment de la migration post-nuptiale.

Cette dernière se déroule globalement de fin juillet à fin octobre avec un pic de migration la dernière décade du mois de septembre. Ce qui correspond relativement bien avec les dates présentées par X. COMMECY in "Migrations et stationnements des limicoles à l'intérieur des terres - région Picardie" qui présente une migration post-nuptiale répartie sur 7 décades de mi août à mi octobre avec un maximum de contacts fin septembre - début octobre.

A l'intérieur des terres les observations se font rares en novembre et décembre, alors que sur le littoral Picard la fin du passage post-nuptial arrive courant novembre.

Cela tient au fait qu'au moment de la migration, le Bécasseau minute suit deux grands axes qui sont d'une part une voie à l'Est de la France par l'Italie et le Bassin méditerranéen et d'autre part une autre voie à l'Ouest de l'Europe en longeant les côtes Françaises. C'est donc à la faveur d'un front de migration très large que le Bécasseau minute peut être observé à l'intérieur des terres.

Il recherche pour effectuer ses haltes migratoires une zone de quiétude où il pourra trouver de la nourriture à volonté. Dans l'Oise ce sont essentiellement les bassins de décantation qui offriront des zones les plus favorables où le Bécasseau minute chasse à vue capturant en surface de petits invertébrés (insectes divers, mollusques et vers) ainsi que des petits diptères et leurs larves.

Selon (Bengtson et Svensson, 1968) les formes juvéniles de vers polychètes ainsi que quelques petits mollusques constituent l'essentiel du régime alimentaire du Bécasseau minute en milieu littoral. Quand à (Fuchs, 1975), ce dernier précise que les insectes, diptères et petits coléoptères, représentent la majorité des proies capturées en milieux lagunaires.

CONCLUSION.

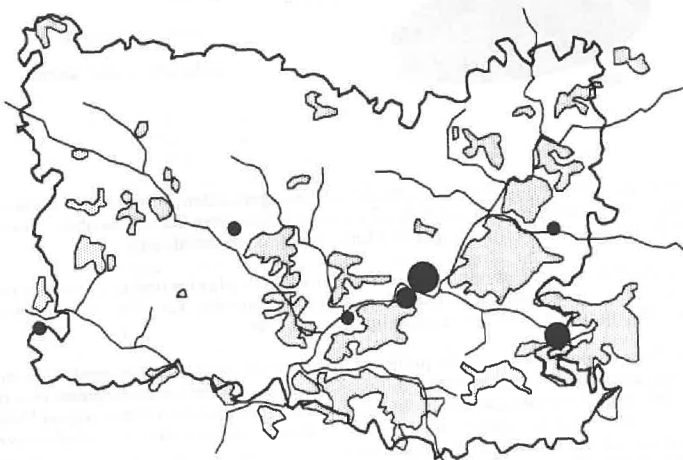
Cette mini synthèse a surtout pour vocation de définir de façon plus précise le statut du Bécasseau minute dans l'Oise afin de mieux cerner les moments favorables pour l'observer.

Nous pouvons dire que dans l'Oise, la Bécasseau minute (*Calidris minuta*) n'est ni nicheur, ni hivernant et les observations correspondent essentiellement aux périodes migratoires.

Le passage pré-nuptial de très faible amplitude se déroule de fin avril à la deuxième décennie du mois de juin avec un léger pic vers la mi juin.

Le passage post-nuptial, recueillant la quasi totalité des observations, a lieu quant à lui, de fin juillet à fin octobre avec un pic de migration fin septembre.

Sites d'observation du Bécasseau minute dans l'Oise.



Bibliographie.

- Les oiseaux d'Europe. Lars Jonsson.
- Limicoles, gangas et pigeons d'Europe - Tome I. Paul Géroudet.
- Atlas des oiseaux de France en Hiver. Dosithée Yeatman-Berthelot - Guy Jarry.
- Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France. Dosithée Yeatman-Berthelot - Guy Jarry.
- L'Avocette 1986- n°10 (1) - Migration pré-nuptiale des limicoles sur le littoral Picard. F. Sueur.
- L'Avocette 1989- n°13 (2-3-4) - Migrations et stationnements des limicoles à l'intérieur des terres - région Picardie. Xavier Commecy.
- Shorebirds. Peter Hayman - John Marchant - Tony Prater.

ERRATUM: Une erreur de frappe s'est glissée dans l'article sur le statut de la Panure à moustaches. "LE PIC MAR" n°1 - page 16 : 3 - Les observations de la mi mars.

LIRE : Ces observations autour de la mi mars correspondent pour partie, déjà certainement à un phénomène de migration PRENUPTIALE. (Et non post-nuptiale)
Mais je pense que vous aviez effectué par vous même cette modification.

CHOUETTE EFFRAIE AU NICHOTR

Une expérience dans l'Oise

L'histoire commence il y a une douzaine d'années. J'avais rencontré fortuitement à plusieurs reprises une chouette effraie au repos dans les poutres d'un préau faisant partie de ce qui était alors pour moi une résidence de week-end.

Nous sommes à Braisnes dans la vallée de l'Aronde, village-rue de 160 habitants, orienté est-ouest, le sud étant constitué par une zone de peupleraie entourant le cours de la rivière et le nord par un paysage ouvert de champs parsemés ici et là de boqueteaux.

Mes rencontres avaient lieu le plus souvent de jour; parfois la chouette était postée visiblement sur une panne et me contemplait, mais en général, elle était blottie entre la panne faitière et la toiture.

Ces contacts se reproduisant, j'en déduisis qu'ils ne devaient rien au hasard et que le lieu devait exercer une certaine attraction pour l'espèce effraie. La mise en place d'un nichoir fut décidée.

Ce nichoir est une boîte en latté (qui tient encore le coup après plus de dix ans de fréquentation) de 65x40 cm de base et de 40 cm de haut. Une planche (45x30 cm) fixée verticalement à l'intérieur sépare la chambre d'incubation du couloir d'entrée, lequel ouvre sur l'extérieur par un trou de 18 cm de haut sur 13 de large.

L'installation du nichoir me causa du souci. Il était recommandé par les concepteurs de le situer à l'intérieur d'un bâtiment derrière une paroi donnant sur l'extérieur et, en situation dominante. Ce n'était pas possible et après bien des hésitations, je fixais le nichoir sur une grosse poutre-maitresse transversale à 3 mètres de haut, perpendiculairement au côté ouvert du préau.

La Madonne des ornithologues veillant probablement sur moi, le nichoir, posé en décembre, fut fréquenté dès la première année et n'a pas cessé de l'être depuis, ce qui tendrait à prouver que l'espèce pourrait devenir moins rare si on lui aménageait plus fréquemment des sites de nidification favorables.

De l'observation de la chouette effraie

La littérature concernant cette espèce est des plus abondantes, mais, paradoxalement, l'oiseau n'est pas très connu des ornithologues et les observations sont sporadiques, le plus souvent dues au hasard d'un dérangement. La vie de l'effraie est presque exclusivement nocturne et son observation systématique implique de renoncer au sommeil du crépuscule à l'aube. Plus facile à dire qu'à faire, tout au moins en ce qui me concerne, en dépit de nombreuses tentatives. Parler de chouette dans une conversation génère quasi inmanquablement un regard inquiet chez votre interlocuteur, qui, plus ou moins ouvertement, s'interroge sur

votre santé mentale. Au plus fort de la reproduction, les jeunes au nid font un vacarme de chuintements destinés à attirer l'attention des parents et réclamer de la nourriture, dès le crépuscule et pratiquement toute la nuit. En été, mes voisins - on me l'a avoué plus tard - se posaient des questions et étaient tout prêts de croire que je faisais cuire ma belle-mère.

Mes débuts dans l'observation des effraies se firent dans l'obscurité totale, au mieux avec la lumière de la lune. Puis je me suis enhardi à laisser allumé l'éclairage du jardin, puis, encore mieux d'installer en plus un projecteur à iode de 500 watts pour éclairer la cour, l'entrée du nichoir restant dans une semi-pénombre. Ceci n'a pas gêné les oiseaux qui vaguaient à leurs occupations normalement et même restaient postés de longs moments, la lumière en pleine face. Ceci m'a permis d'utiliser un caméscope dans des conditions raisonnables et de prendre quelques photos (en pose).

Le plus important, c'est que, même si la chouette vous voit, vous ne fassiez aucun mouvement ni aucun bruit. Le moindre petit craquement de votre part attire l'attention de l'oiseau qui cherche immédiatement à en localiser l'origine grâce à son système acoustique particulièrement développé et peut déclencher la fuite. En fait, l'effraie s'accommode assez bien de la présence humaine et certains individus, capturés jeunes, ont pu être dressés selon les techniques de fauconnerie et venir en vol libre se poser au poing à l'appel.

L'absence de dimorphisme sexuel pose problème à l'observateur car le comportement n'est pas toujours suffisamment explicite pour distinguer le mâle de la femelle. En général - et pour ce qui concerne *tyto alba alba*, car c'est moins sûr pour *tyto alba guttata*, plus rousse et présente en Bourgogne, Lorraine et Alsace, - le mâle effraie est plus clair que la femelle, souvent plus petit et la couleur blanche du plumage ventral remonte de chaque côté du cou en collerette. La femelle, au contraire, est un peu plus corpulente et plus rousse. Mais il n'y a pas de certitude absolue et il est prudent d'attendre confirmation par l'observation des comportements (cour, accouplement, couvaillon...)

Une bonne méthode pour l'observation du comportement de la chouette effraie consiste à utiliser un magnétophone avec un microphone placé le plus près possible du nichoir. On enregistre à partir de l'heure de son choix à différents moments de la nuit sur une cassette de une heure (ou une bande de plus longue durée si l'on dispose d'un magnétophone à bobines) avec la modulation poussée au maximum (réglage manuel nécessaire). Tout ce qui se passe est ainsi enregistré et on peut tranquillement le lendemain transcrire les événements (cris de contact, chuintements, envois ou arrivées, intervalles entre les nourrissages...). Au bout de quelques jours et avec un minimum de perturbation du sommeil sacré de l'ornithologue, on arrive à très bien reconstituer les habitudes des oiseaux.

Chronique d'une année-chouette

Fin novembre, les jeunes de l'année se dispersent et partent à l'aventure, parfois à de très grandes distances. Mais comme ils sont à la recherche d'un territoire (biotope adéquat, potentiel de nourriture, site de nidification...), le plus grand nombre ne demande qu'à s'installer dans un rayon assez proche. En effet, si

la nourriture est suffisamment abondante, le territoire de l'effraie est des plus limité: 2 à 3 km², ce qui correspond à un cercle de seulement quelques centaines de mètres de rayon. On a même observé plusieurs nids dans une même grange. Aussi, est-il probable que l'installation systématique de nichoirs dans notre région donnerait de bons résultats.

Il semble que ce soit le mâle qui se trouve un territoire, soit libre d'occupants-effraies, soit tenu par une effraie veuve. Dès son installation, il le marque et le défend par des cris territoriaux brefs et plus ou moins réguliers du crépuscule à l'aube.

L'effraie est fidèle à son partenaire et très attachée à son territoire. En décembre et en janvier, j'observe le mâle posté à proximité du nichoir, immobile pendant parfois des heures, tandis que la femelle séjourne dans les environs et vient de temps en temps lui rendre visite: cris de contact, envol en commun, posés côte à côte un long moment, pendant lequel la femelle toilette le mâle de temps à autre.

En janvier, la femelle est de plus en plus présente à proximité du nichoir; souvent elle s'y installe en reposoir diurne et stationne une partie de la nuit sur la planche d'envol. Vis à vis du mâle, elle joue la séductrice, l'aguichant en se frottant à lui et le toiletant, recevant en échange force petits rongeurs en cadeau. Le mâle ne s'absente que pour chasser.

En février, même jeu mais les accouplements sont de plus en plus fréquents et Monsieur fait preuve d'une belle vigueur. La femelle vole deci-delà de courts moments mais ne chasse pas. C'est le mâle qui l'approvisionne en petits rongeurs, s'absentant de temps à autres entre de longues séances de posé. La chasse est brève et efficace car l'absence ne dure guère plus de dix minutes, parfois moins. Le retour du chasseur s'accompagne de nombreux cris de contact ("chrrrii...") et de chuintements de la femelle qui adopte fréquemment un comportement infantile lors de l'offrande des proies.

La ponte peut avoir lieu dans nos régions entre fin février et mi septembre, mais le plus fréquemment entre la mi avril et la mi mai. Cette année, j'ai pu observer le début de la ponte fin mars (quatre oeufs, ce qui correspond à la moyenne des observations: 30% des pontes comportent 4 oeufs, 34% comportent 5 oeufs, la moyenne étant 4,68 pour 178 pontes recensées en U.K.).

Avec la couvaison, le couple d'effraies se fait fort discret. La femelle couve et ne quitte que très peu le nichoir; le mâle monte la garde à proximité, mais le plus souvent non visible. Il ne s'absente que brièvement quatre ou cinq fois par nuit pour nourrir la femelle. Toute trace extérieure susceptible d'attirer l'attention a disparu: fientes et pelotes de réjection sont évacués à l'intérieur du nichoir ou ailleurs.

L'incubation dure une trentaine de jours (29 à 34 d'après la littérature) et les jeunes éclosent l'un après l'autre dans l'ordre de la date de ponte.

En 1996, le 16 mai, j'ai voulu installer très près du nichoir un microphone théoriquement plus performant que celui en service et j'ai fait envoler la femelle. Ceci m'a permis de vérifier le contenu du nichoir: un jeune en duvet d'une quinzaine de jours, un autre agé d'une semaine environ et deux oeufs non éclos; soit le premier oeuf pondu fin mars, le second début avril et les autres ultérieurement, ce qui semble un intervalle anormalement grand entre chaque ponte. Il y avait également quelques cadavres de

campagnols.

Avec l'éclosion des jeunes commence pour le mâle une période de chasse intense: à intervalle de 10 à 20 minutes, il apporte une proie à la femelle qui la déchiquète et la distribue aux jeunes selon la règle: c'est le plus fort - l'ainé - qui gagne et qui mange, et tant pis pour les plus faibles. Ce qui fait que sur quatre oeufs éclos, on peut espérer au mieux trois jeunes, le plus souvent deux jeunes à l'envol, les derniers nés mourant d'inanition quand ils ne sont pas dévorés par les aînés.

Dès le crépuscule et pratiquement toute la nuit, les jeunes réclament de la nourriture par des chuintements de plus en plus sonores avec l'âge, le poussin commençant à chuintier très tôt après l'éclosion. L'arrivée du père nourricier, annoncée régulièrement par un cri de contact auquel répond fréquemment la femelle, est saluée par tout un concert de grognements, de chuintements, de pépiements et une grande agitation dans le nichoir.

Au bout d'une vingtaine de jours, les jeunes effraies ont acquis leur second duvet et s'agitent tellement que la femelle abandonne le nichoir pour s'installer à proximité. Elle participe également à la chasse pour nourrir les affamés qui réclament toujours plus.

Il faut à peu près 60 jours pour qu'une jeune effraie envisage de voler. C'est alors un volatile assez comique, ayant développé partiellement un plumage d'adulte et conservé des plumes de duvet. Les jeunes sortent du nichoir et battent des ailes frénétiquement sur la planche de vol ou sur une grosse poutre voisine. Mais il ne s'agit que d'un exercice de musculation et le moment de l'envol est encore loin.

Entre temps, les parents nourrissent inlassablement leur progéniture toujours plus exigeante. Nous sommes fin juillet et les adultes commencent leur mue, qui s'effectue progressivement de sorte que l'oiseau est toujours à même de voler. On peut les voir fréquemment de jour, à demi cachés dans les poutres, et on trouve des plumes au sol.

Progressivement les jeunes réussissent à s'envoler. Les premiers vols sont assez piteux et se traduisent principalement par des changements de perchoir à quelques mètres les uns des autres. L'année dernière (1995), trois jeunes effraies de l'année ont séjourné jusqu'à fin novembre à proximité du nichoir, pratiquement indifférentes à l'éclairage fonctionnant intentionnellement une bonne partie de la nuit. Au début, elles étaient nourries par les parents, puis elles ont appris à chasser seules et ont pris leur indépendance. Le sol était alors jonché de pelotes de réjection et de fientes, preuve de la réussite de leur apprentissage.

En décembre, les jeunes effraies sont parties vivre leur vie. Pour quelque temps, la nuit, on n'entendait plus que la hulotte dans la vallée de l'Aronde.

Jean BECKER

BIBLIOGRAPHIE

En anglais:

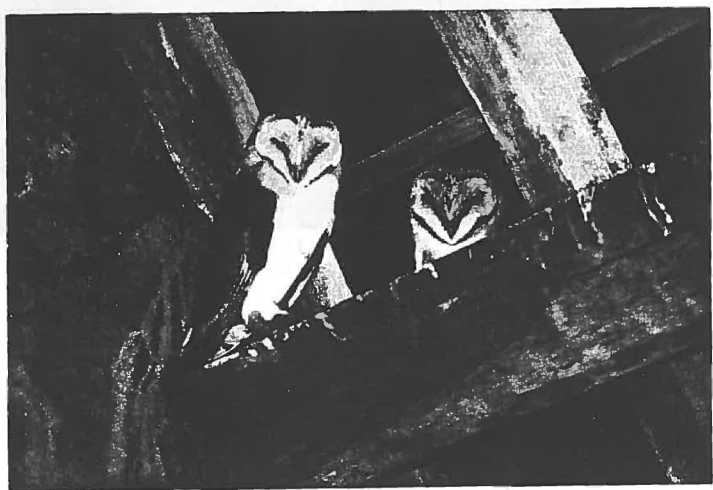
- THE BARN OWL, de Bunn, Warbuton, Wilson, éditions Poyser (la somme: une synthèse de 40 ans d'observations!)
- OWL LIGHT, de Jon Hadwick, éditions Kyle Cathie (l'histoire d'un jeune anglais ayant totalement apprivoisé u effraie au point de lui faire partager sa vie domestique et lui laisser la liberté de vol avec rappel au poing: intéressa même si l'on ne partage pas toujours les idées de l'auteur)

En français:

- LES RAPACES: Géroudet, bien sur!
- LES RAPACES NOCTURNES, Baudvin, Génot, Muller; éditions Sang d terre



Photos prises chez l'auteur de l'article, à BRAISNES.



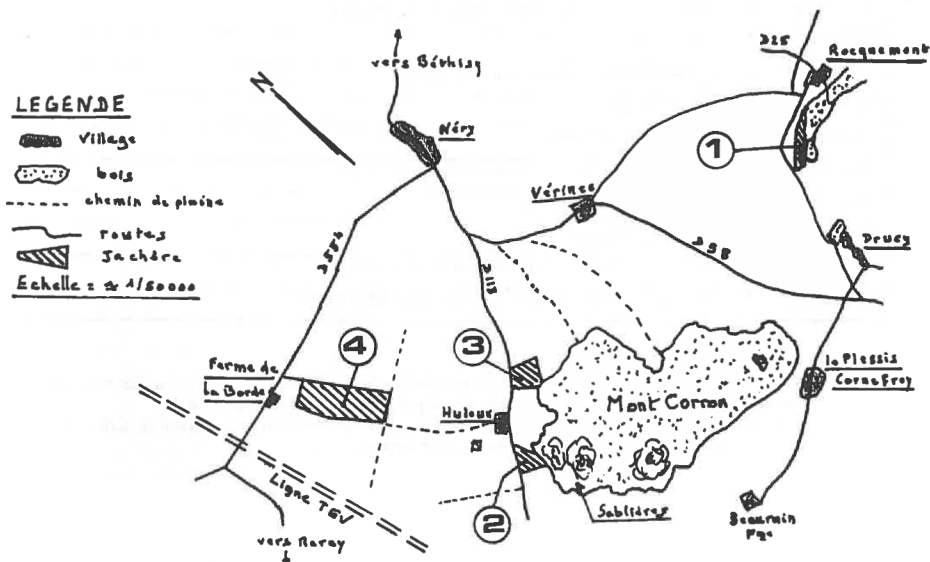
OBSERVATIONS REMARQUABLES DE RAPACES SUR DES JACHERES AGRICOLES

De Juin à Décembre 95, nous avons eu l'occasion de faire de belles observations sur des friches ou jachères agricoles de type PAC. Ces quatre ensembles de superficie et de nature très diverses sont situés dans la partie nord du Valois, au nord de la route de Crépy en Valois à Senlis et entourés de massifs forestiers (Forêt de Compiègne au nord-est, Forêt d'Halatte à l'ouest, Forêt d'Ermenonville au sud-ouest et Bois du Roi au sud-est). Ces quatre friches sont situées dans une zone où la précipitation annuelle est inférieure à 650 mm.

Les oiseaux observés l'ont surtout été sur les friches 2 et 4, (voir plan ci-dessous). Il s'agit apparemment de jachères peu ou pas traitées et en tout cas peu entretenues. La végétation herbacée qui y régnait était relativement basse, sans doute à cause de la pauvreté du sol, puisque les oiseaux posés y étaient souvent repérables à l'oeil nu.

Nos parcours nous ont permis de voir des oiseaux tout autour de ces friches, mais nous ne parlerons ici que des stationnements importants qui y ont été constatés.

SITUATION



RECAPITULATION DES OBSERVATIONS

Date	Jachère n°	OISEAUX OBSERVES
09/06/95	1	1 Busard Cendré ♂ et 2 Faucons Crécerelles
09/06/95	2	1 Chouette Effraie forme rousse sur un tas de défécations à côté friche
09/06/95	2	1 Chouette Chevêche sur un panneau routier non loin de là
10/06/95	1	1 Hibou Moyen Duc en chasse à 10h30 le matin
10/06/95	2	Busards St Martin : 1 ♂, 1 ♀, et 1 "busard blanc"
21/06/95	2	Busards St Martin : 2 ♀ et 1 ♂ 1er été / Busards des roseaux: 1 ♂ imm, 1 ♀ imm sombre / 2 Crécerelles
23/06/95	2	Busards St Martin : 2 ♀ et 1 ♂ 1er été / Busards des roseaux: 1 ♂ imm, 1 ♀ imm sombre / 2 Crécerelles
27/06/95	2	Busards St Martin: 1 ♀, 1 ♂ ad, 1 ♂ 1er été / Busard des roseaux: 1 ♀ imm sombre / 1 Renard ad mulotte
07/07/95	2	6 Crécerelles, 1 Busard des roseaux ♂ imm, Busards St Martin: 1 ♂ ad, 2 ♂ 1er été, 1 ♀ / 1 Faucon Hobereau
09/07/95	1	4 Crécerelles
19/07/95	2	1 Busard des roseaux ♀ imm. 1 Busard St Martin ♀ imm
22/07/95	2	1 Chouette Chevêche sur un tas de défécations à côté friche
21/08/95	2	1 Busard des roseaux ♀
27/08/95	2	2 Busards des roseaux ♀, 9 Crécerelles dont juv, 8 Buses variables
29/08/95	2	1 Busard Cendré juv
03/09/95	2	10 Buses, 2 Busards des roseaux juv, 1 Busard St Martin ♀/imm
20/09/95	3	1 Busard St Martin ♀/imm
03/11/95	4	3000 Vanneaux sur une friche et un blé limitrophe
18/11/95	1	1 Busard St Martin ♀
18/11/95	4	150 Pluviers dorés sur la friche et le blé
24/11/95	4	200 Pluviers dorés
25/11/95	1	2 Busards St Martin ♀
25/11/95	4	900 Pluviers dorés et 1 Busard St Martin ♀/imm
26/11/95	4	1 Faucon Pélerin adulte
03/12/95	4	300 Pluviers dorés
18/12/95	1	1 Faucon Pélerin suit une troupe de vanneaux
03/03/96	4	1 Faucon Pélerin posé près de la Ferme de la Borde

Remarque : Nous n'avons pas surveillé ces friches en permanence, donc il y a des manques dans les dates. De même, nous ne les avons pas visitées systématiquement. La friche n° 3 en particulier n'a pas été spécialement surveillée, mais il y avait du Crécerelle en permanence et Buses et Busards de temps en temps.

ANALYSE

Busards :

La technique de chasse des Busards est bien connue : vol à faible hauteur, voltes-face, pirouettes, le tout pour capturer les proies par surprise (micro-mammifères, petits oiseaux...) Il leur arrive aussi de se percher à l'affût, mais ici, en l'occurrence, ils ont généralement été vus posés au sol et chassant à pattes. Parfois l'un d'eux décollait sur quelques mètres pour se reposer un peu plus loin.

Aucun indice de nidification de ces Busards n'a été constaté, bien qu'ils aient été vus pour certains en période de reproduction. Il s'agissait donc d'oiseaux ne se reproduisant pas encore, oiseaux dits immatures, les mâles de Busard ne se reproduisant, en principe, pas avant leur troisième année.

On connaît également l'attraction des Busards pour certaines coupes forestières en hiver pour y former des dortoirs (observations personnelles de Nov à Mars), c'est à dire jusqu'à la formation des couples. Il est donc possible que certains oiseaux reproduisent ce phénomène de pseudo-gregarisme à d'autres périodes en particulier pour les non nicheurs.

Buses :

Huit ensemble le 27/08 et dix le 03/09 sont un spectacle peu ordinaire !!!

Familles éclatées, jeunes en cours d'émancipation, début des migrations, rencontres fortuites au hasard de l'errance et tendance à se grouper ? Il y a sans doute un peu de tout cela, surtout quand la table est mise.

Crécerelles :

Toujours au chapitre des diurnes, ils sont omniprésents, hiver comme été, comme par exemple les 9 individus du 27/08 (plus 8 buses!). Sans doute l'émancipation des jeunes qui se retrouvent sur un excellent terrain de chasse.

Nocturnes :

Vu le manque de prospection nocturne et sa difficulté, le nombre des observations est faible, mais nous sommes certains qu'une prospection systématique nous apporterait d'agréables surprises.

Les quelques observations faites sont malgré tout très encourageantes quant à l'adaptation de certains oiseaux à leurs milieux naturels. Nous restons persuadés que beaucoup de chevêches, par exemple, survivent parfaitement bien dans des fermes ou hameaux, même là où les vergers ont disparu. Le facteur de tranquillité des vieux bâtiments paraît être déterminant. Il faudra sans doute prospecter un peu plus dans ce sens à l'avenir.

CONCLUSION

Il paraît indéniable que la présence de micro-mammifères sur les jachères peu ou pas traitées attire tous leurs prédateurs. Il est d'ailleurs fort probable que tous les mustélidés y sont présents également.

Au niveau des proies, nous n'avons jamais constaté la prise « d'espèces gibier ».

Nous n'avons pas remarqué non plus de compétition spécifique des oiseaux entre eux, qu'ils soient de la même espèce ou non. Chacun « arpente son lopin » avec une certaine indifférence vis à vis des autres. Même si l'un s'approchait d'un autre, aucun geste d'agressivité n'a été observé.

Il apparaît que le caractère presque naturel des ces jachères convient parfaitement aux oiseaux de proie.

Ces friches ont été labourées en fin d'automne ou cet hiver; il reste, maintenant, à localiser où seront les prochaines et à savoir si elles seront aussi attractives et pourquoi ?

NOUVELLES OBSERVATIONS D'OEDICNEME CRIARD (*Burhinus oedicnemus*) DANS LE NORD - OUEST DE L'OISE.

Par Rémi FRANCOIS

Introduction

L'Oedicnème criard est un nicheur exceptionnel dans le département de l'Oise. Seule une localité était jusqu'alors connue pour être fréquentée régulièrement par un ou deux couples, près de Lataule, entre Montdidier et Compiègne (Actualités ornithologiques de l'Oise, diverses années). Cependant sur ce site en 1995, un seul contact en début de nidification avait été établi, sans suite malgré plusieurs prospections. En 1996, aucun individu n'a pu être contacté sur ce site traditionnel (F. SPINELLI, comm. pers.).

Il importait donc de mener des investigations dans d'autres secteurs de l'Oise afin de savoir si l'Oedicnème faisait encore partie du paysage avifaunistique départemental. Ceci est d'autant plus important que cette espèce est considérée en Europe comme vulnérable, avec plus du tiers de ses populations en déclin (HEATH, 1994). La France abrite d'ailleurs une part significative de la population européenne, de l'ordre de 7 à 13% avec 5 000 à 9 000 couples. Mais les populations y subiraient une régression comprise entre 20% et 50% des effectifs depuis 1970 (ROCAMORA, 1994). L'Oedicnème mérite donc largement que les ornithologues picards s'y intéressent de plus près.

En 1996, quelques prospections rapides nous ont permis de repérer un nouveau petit noyau de population au nord-ouest du département, en limite avec la Somme, en plein plateau picard.

Données antérieures à proximité

Dans le Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France, BERNARD et MALVAUD (1994) mentionnent, pour la période 1985-1989, une nidification probable sur la carte au 1/ 50 000ème de Montdidier, ainsi qu'une nidification possible sur la carte de Crèvecœur. Il en va de même dans l'Atlas des oiseaux nicheurs de Picardie pour la période 1983-1987 (FLOHART, 1995). Entre 1991 et 1993, lors de l'enquête nationale sur l'Oedicnème, la population nicheuse de Picardie a été estimée à 50- 100 couples (MALVAUD, 1995), essentiellement concentrés dans la Somme et dans l'Aisne. Le petit noyau du sud de la Somme y est mentionné, suite aux observations de B. COUVREUR notamment.

Avant de mener nos prospections, des échanges d'informations avec B. COUVREUR nous avait permis de mieux cerner le statut de cette espèce dans le sud-amiénois, juste au nord de la limite Somme/Oise. B. COUVREUR (comm. pers.) connaît ainsi depuis quelques années une dizaine de couples, répartis sur une dizaine de communes, entre les villages de Conty, Ailly-sur-Noye et la limite de l'Oise. Sur la commune de Lawarde-Mauger-L'Hortoy, frontalière avec l'Oise, se trouverai(en)t ainsi un à deux couples assez réguliers).

De même, ROBERT (1990) mentionnait l'Oedicnème dans les années 1980 sur quelques coteaux crayeux de la vallée des Evoissons, qui frôle le nord-ouest de l'Oise. Dans les deux cas, les milieux fréquentés sont surtout des "blancs", ces espaces cultivés où la craie affleure, débarrassée par l'érosion de son manteau de limons et d'argile à silex.

Enfin, P. MATHOT, de l'Office National de la Chasse de l'Oise, nous avait signalé (comm.pers.) une donnée récente de *Burhinus oedicnemus* près de Breteuil.

Nous avons donc recherché l'Oedicnème sur quelques secteurs marqués par de tels "blancs" dans le paysage très ouvert des grandes cultures du plateau picard, aux environs de Breteuil et de Crèvecœur-le-Grand..

Observations

Nous avons cherché l'Oedicnème aux jumelles dans les champs vers Croissy-sur-Celle et Fontaine-Bonneleau, sur les étendues d'affleurements de craie les plus vastes. Cette méthode n'est apparemment pas très efficace, compte tenu des surfaces à parcourir, et de la faible mobilité des oiseaux dans la journée.

Nous avons quand même pu repérer un individu posé dans un champ caillouteux le 14.5.1996 près de Fontaine-Bonneleau (nord-est de Crèvecœur).

Puis nous avons ensuite essayé d'attirer le "Courlis de terre" au moyen de la diffusion de son chant au magnétophone, et au moyen d'imitations (hasardeuses!) en sifflant.

Les environs de Vendeuil-Caply, Breteuil, Villers-Vicomte, Bonneuil-les-eaux et Gouy-les-Groseillers ont été parcourus au crépuscule et en début de nuit claire et chaude.

Deux chanteurs nocturnes certains ont ainsi été repérés le 30.5.1996 au Sud de Breteuil et à Gouy-les-Groseillers.

Deux autres individus ont peut-être été entendus vers Vendeuil-Caply et Villers-Vicomte, mais avec une incertitude.

B. COUVREUR a également repéré au printemps 1996 un site occupé près de Paillart, au nord de Breteuil.

Notons par ailleurs qu'il faut se méfier des imitations : d'autres espèces, spécialement les Turdides (Merle noir, Grive musicienne et bien sûr l'Etourneau sansonnet) intègrent dans leur répertoire vocal des strophes de vocalises d'Oedicnèmes. On peut ainsi, notamment à la tombée de la nuit, entendre des "Oedicnèmes" dans des haies ou dans des bois... Ce qui amène à la fois à se méfier des imitations, mais aussi à supputer une présence possible de l'Oedicnème dans ces secteurs où des imitateurs sévissent.

Enfin, une donnée nous a été transmise par P. MAIRE, à qui un agriculteur connaissant assez bien les oiseaux a affirmé que l'Oedicnème était présent au nord-est de Blicourt, à quelques kilomètres au sud de Crèvecœur-le-Grand.

Dans chaque cas, les contacts ont été effectués dans des vallons secs, comprenant d'importantes surfaces de craie à nu, occupées par une végétation basse et clairsemée (alignements de betteraves, de maïs, de pommes de terre, bordures de champs où la végétation se développe mal...).

Conclusion

L'Oedicnème criard est bien présent dans l'Oise en période de reproduction sur le plateau picard, avec au moins cinq sites repérés en 1996. Les milieux occupés sont identiques à ceux du secteur de Lataule où il était connu encore très récemment. Cette espèce est probablement assez bien représentée dans le Nord de l'Oise, sur les secteurs d'affleurements crayeux dans les cultures, à l'instar des milieux situés en limite sud de la Somme, quelques kilomètres plus au nord.

L'Oedicnème est donc à rechercher activement à l'avenir vers Breteuil et Crèvecœur-le-Grand.

Nous estimons qu'il n'est pas impossible de découvrir plus d'une dizaine de cantons occupés, au regard des potentialités des vastes étendues de "blancs" dans cette région.

Des investigations complémentaires dans les prochaines années devraient ainsi permettre de préciser les effectifs en présence.

BIBLIOGRAPHIE

- **BERNARD A.; MALVAUD F.** -1994- Oedicnème criard (*Burhinus oedicnemus*) in YEATMANN-BERTHELOT D., JARRY G., 1994, Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France. 1985-1989. pp.274-275. Société Ornithologique de France. Muséum National d'Histoire Naturelle. Paris, 776 p.
- **FLOHART G.** -1995- Oedicnème criard (*Burhinus oedicnemus*) in COMMECY X. (coord.), 1995, Atlas des oiseaux nicheurs de Picardie, 1983-1987. p.78. N° spécial de *L'Avocette*, C.O.P.-Picardie Nature. Amiens. 234 p.
- **GAVORY L. (coord.)** - 1995 - Les oiseaux nicheurs menacés de Picardie. Centrale Ornithologique Picarde, Picardie Nature. Direction Régionale de l'Environnement de Picardie, Conseil Régional de Picardie. 60 p.
- **HEATH M.** -1994- Stone Curlew (*Burhinus oedicnemus*). in TUCKER G.M., HEATH M.F., 1994, Birds in Europe : their conservation status". pp. 244-245. Birdlife international. Birdlife Conservation Series n° 3, 600 p.
- **MALVAUD F.** -1995- L'Oedicnème criard en France. *Ornithos*, 2, pp.77-81. L.P.O.
- **ROBERT J.C.** -1990- Les oiseaux de la vallée des Evoissons. in COUTANCEAU *et coll.*, 1990, Faune et flore de la vallée des Evoissons. *L'Entomologiste picard*, non paginé. Amiens.
- **ROCAMORA G.** -1993- Les Zones d'Importance pour la Conservation des Oiseaux en France . Ligue pour la Protection des Oiseaux. Birdlife International. Ministère de l'Environnement. Rochefort, 339 p.

Identification des Bergeronnettes

Bien que l'expérience de l'observateur soit primordiale dans l'identification des oiseaux, il est important de connaître déjà les différents critères de détermination des espèces ou sous-espèces que l'on peut rencontrer dans notre région.

Ces informations, disponibles dans les guides, n'y sont pas toujours clairement présentées.

Nous traiterons cette fois des **Bergeronnettes**, famille qui ne présente pas de difficulté majeure d'identification, mais dont les différentes sous-espèces ou races méritent une attention plus particulière.

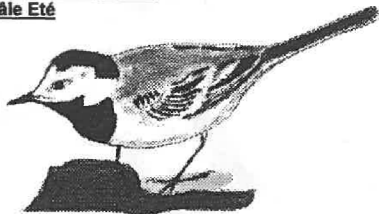
De la famille des **Motacillidés** (du latin *moto* = remuer fréquemment et du bas latin *cilla* = queue), qui comprend également les Pipits, les Bergeronnettes sont parfois appelées Hochequeues ou Lavandières. Vivant souvent près de l'homme, se plaisant notamment au milieu du bétail, aux bords des rivières et dans les lieux humides, elles sont facilement visibles. En espagnol et en italien, on les appelle *lavandera* = lavandière. Les italiens leur donnent aussi le nom de "ballerine". En 1936, MAYAUD nommait la bergeronnette grise : "lavandière grise".

LA BERGERONNETTE GRISE ET DE YARRELL

(*Motacilla alba* & *yarrellii*)

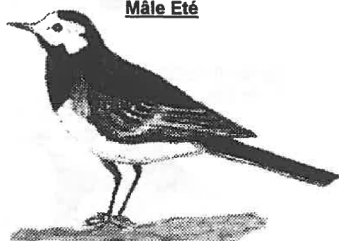
Bergeronnette Grise

Mâle Été



Bergeronnette de Yarrell

Mâle Été



La race type *Motacilla alba alba* (du latin *alba* = blanc) ou race continentale est répandue partout dans notre pays, tandis que la sous-espèce britannique dite **Bergeronnette de Yarrell** *Motacilla alba yarrellii* (du nom de l'ornithologue anglais W. YARRELL) ne fréquente régulièrement en France que la zone littorale de la Somme au Nord-Pas de Calais où elle s'hybride parfois avec la race type.

La race continentale migre de la fin août jusqu'à la fin du mois d'octobre. La race britannique est beaucoup plus sédentaire bien que des individus soient observés en hiver bien au sud de son aire de nidification (bordure atlantique de la France, Bretagne).

Une première caractéristique commune est le vol typique ondulant. Les bergeronnettes courent ou marchent souvent à petits pas rapides.

MORPHOLOGIE

Alba et Yarrellii : Longueur totale: 18 cm
Longueur de la queue : 85-93 mm
Longueur du bec : 13-15 mm
Envergure : 30-32 cm
Poids : 18-27 gr.

IDENTIFICATION

♦ Plumage adulte d'été :

La **Bergeronnette de Yarrell** a le dos noir, ainsi que la calotte et le croupion (pas toujours visible sur un oiseau posé), les côtés de la poitrine et les flancs sont également noirs ou gris foncés.

La **Bergeronnette grise de race type** a le dos gris, contrastant avec les ailes et le capuchon. La calotte noire et la bavette sont séparées, alors que chez les **yarrellii** ces zones sont continues avec le noir du dos. La queue est noire et bordée de blanc. Les ailes possèdent 2 courtes barres transversales. Le bec est noir, pointu et droit. Les pattes sont noires, assez longues et fines. L'œil est brun-noir.

Bergeronnette de Yarrell
Mâle Eté



Bergeronnette de Yarrell
Femelle Eté



Bergeronnette Grise
Mâle Eté



Bergeronnette Grise
Femelle Eté



Critères des adultes en été	Croupion	Dos	Limite Bavette/Calotte	Capuchon	Flancs
Alba	Gris	Gris	Séparées	Noir, contraste avec le dos	Clairs
Yarrellii	Noir	Noir	Confondues	Noir, en continu avec le dos	Gris

Différenciation des sexes :

Chez le **mâle** de la **race type**, le noir de la calotte tranche nettement avec le gris du dos, chez la femelle cette zone se fond graduellement à l'arrière de la tête.

Le dos du **mâle** de la **Bergeronnette de Yarrell** est nettement plus noir que chez la **femelle** où cette couleur peut aller jusqu'au gris foncé.

La mue a lieu entre Août et Octobre pour les adultes.

♦ Juvéniles et 1^{er} hiver :

Les **alba** **juvéniles** ont le manteau et la calotte gris clair, avec des liserés roussâtres sur les plumes des ailes. Une mue partielle intervient entre Juillet et Septembre. Les **yarrellii** ont ces mêmes parties ainsi que les flancs gris-vert avec souvent du jaune sur la face. La couleur sombre du croupion et des flancs des **yarrellii** les distinguent également des **alba**. Les **yarrellii** **juvéniles** ont souvent mué en plumage de 1^{er} hiver avant le passage des **alba**.

Les **Bergeronnettes grises juvéniles** se différencient des **Bergeronnettes des ruisseaux juvéniles** par l'absence de jaune sous le croupion et la présence d'une bande pectorale sombre.

Bergeronnette Grise
Juvénile



♦ Plumage adulte d'hiver :

Les adultes ont un plumage ressemblant beaucoup à celui d'été, la bavette sous la gorge étant réduite à un collier, plus étendu chez les mâles. Les **yarrellii** conservent le dos et le croupion plus sombres que les **alba**.

Bergeronnette Grise
Mâle Hiver



Bergeronnette Grise
Femelle Hiver



Bergeronnette de Yarrell
Mâle Hiver



Bergeronnette de Yarrell
Femelle Hiver



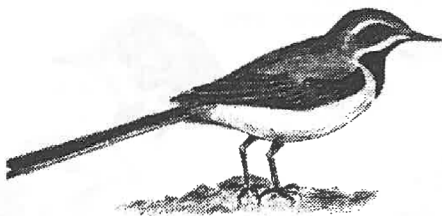
♦ Quelques observations de *Yarrellii* dans notre département:

- * 1 les 7 et 15/11/88 à Vauciennes
- * 1 le 13/12/88 à Moru Pontpoint
- * 1 les 10/03 et 04/04/89 à Chevrières
- * 3 le 20/11/94 à Chevrières
- * 8 le 31/12/94 à Chevrières
- * 1 le 28/01/95 à Chevrières
- * 1 Mâle et 2 Femelles le 18/02/95 à Chevrières
- * 1 Femelle le 18/03/95 à Chevrières
- * 2 le 25/03/95 à Chevrières
- * 1 le 24/11/95 à Chevrières

On constate que la présence d'eau est indispensable.

LA BERGERONNETTE DES RUISSEAUX

(*Motacilla cinerea*)



Présente partout en France, la **Bergeronnette des ruisseaux**, *Motacilla cinerea*, (du latin *cinereus* = gris cendré) aime les zones montagneuses ; moins fréquente en plaine, elle y recherche la présence d'eaux courantes et de pierres. (Etangs de Saint Pierre, de Sainte Périne par exemple, etc...)

En hiver, elle se répand dans tout le pays en faible nombre ; beaucoup hivernent autour du bassin méditerranéen, d'autres paraissent sédentaires, l'espèce semble opportuniste et sa répartition hivernale varie avec les conditions climatiques.

IDENTIFICATION

Sa longue queue qu'elle agite constamment, la barre alaire blanche en vol, et la couleur grise du manteau et du dos la distingue de la **Bergeronnette printanière**.

♦ Plumage adulte d'été :

Le **mâle** a une bavette noire sur la gorge, le dessous jaune vif. La **femelle** a la gorge claire et une zone plus pâle sur le ventre.

♦ Juvéniles :

Les **juvéniles** au dessus brun-gris ont toutefois les sous-caudales jaunes qui les distinguent des juvéniles des autres espèces de bergeronnettes.

♦ Plumage adulte d'hiver :

Les adultes ont alors la gorge blanche, la poitrine parfois chamoisée, le reste du plumage étant identique à celui d'été.

Sources: Guides L. JONSSON, H. HEINZEL, R. PETERSON, B. BRUUN

Ouvrages: Identifier les oiseaux par A. HARRIS, les Passereaux Tome III de P. GEROUDET, L'Etymologie des noms d'oiseaux par P. CABARD, La Faune de France par Muséum National d'Histoire Naturelle

Dessins de Marc SENGEZ d'après ces différents ouvrages

Rédaction : Pierre et Marc SENGEZ

Le prochain article traitera des Bergeronnettes printanières et sous espèces.

LA POPULATION DE PIC MAR (*Dendrocopos medius*) DE LA FORET DE LAIGUE

Par Rémi FRANÇOIS

Introduction

Les populations du Pic mar en Picardie n'ont, à notre connaissance, jamais fait l'objet d'études quantitatives, pas plus que celles des autres Picedés d'ailleurs. Le Pic mar est inscrit en annexe I de la Directive Oiseaux de l'Union Européenne, et considéré comme une espèce au statut indéterminé dans le Livre rouge de la faune menacée de France (MAURIN, coord., 1995).

En Picardie, il est absent de la Somme, très localisé dans le nord de l'Aisne (COMMECY & MERCIER, in COMMECY, coord., 1995).

Aujourd'hui, il importe de mieux connaître la distribution de ce Pic dans la région, ses effectifs ainsi que ses exigences écologiques afin d'évaluer la nécessité de mesures de protection et de gestion de ses biotopes.

Dans ce but, un échantillonnage des milieux favorables a été effectué en Forêt domaniale de Laigue, au cœur de la Zone d'Importance Communautaire pour les Oiseaux (ZICO) du massif de Compiègne-Laigue-Ourscamps. Des prospections sur ces secteurs en 1993 et 1994 ont permis d'estimer la population de la Forêt de Laigue.

Une petite note non structurée était déjà parue dans le bulletin interne du GEOR n° 17 de 1994, où l'auteur des actualités ornithologiques avait simplement repris nos observations non rédigées. Nous présentons et complétons ici ces résultats, mis en forme et accompagnés d'une carte synthétique.

Méthodologie

Notre connaissance préalable des biotopes du Pic mar en Forêt domaniale de Compiègne, d'Halatte et de Chantilly notamment, ont permis de cibler les investigations. Les vieilles chênaies, pures ou mixtes avec des Pins, Hêtres, Charmes, Frênes... ont été préalablement repérées et cartographiées en hiver 1993. Les peuplements les plus attractifs sont en effet les plus anciens, avec des âges moyens dépassant 150 ou 200 ans, (obs. pers.; CUISIN, in YEATMAN-BERTHELOT & JARRY, 1994; DEJAEGERE & TOMBAL, 1989).

De février à avril 1993, puis de février à début mai 1994, les recherches des couples et/ou des mâles chanteurs ont été entreprises, à la fois sur ces zones préalablement repérées et sur d'autres secteurs favorables.

F. DEHONDT, T. RIGAUX et P. MAIRE se sont ponctuellement joints à nous pour "traquer" le Pic mar.

Les prospections ont été effectuées grâce à la diffusion du chant au magnétophone. Les points de "repassage" et d'écoute ont été répartis le long des nombreux chemins forestiers, tous les 150 à 300 mètres environ, le pas entre les points d'arrêts étant variable en fonction des contacts et des densités apparentes de chanteurs.

Le plus souvent, nous ne sommes passés qu'une seule fois sur chaque secteur, sauf dans des parcelles apparemment favorables où nous n'avions pas eu de réponse. Dans de tels cas plutôt rares, un deuxième passage a été effectué selon les mêmes modalités.

Tous les contacts ont été consignés sur des cartes au 1/25 000ème.

Le but n'étant pas de réaliser des quadrats précis (et fastidieux), la cartographie des limites de cantons n'a pas été envisagée.

Résultats

Dans le bulletin du GEOR n°18, nous annonçons plus de 110 mâles chanteurs ou couples contactés jusqu'au mois de mars 1996. Les prospections d'avril et de début mai ont permis d'accroître ce résultat.

Finalement, 142 mâles chanteurs ou couples de Pic mar ont ainsi été repérés, sur une surface proche de 4000 hectares. Entre la moitié et les deux tiers des vieilles chênaies du massif ont été explorées.

Dans certains secteurs particulièrement favorables, les densités maximales apparaissent avoisiner un mâle chanteur (ou couple) par hectare.

Les secteurs apparaissant en blanc sur la carte sont des secteurs non prospectés, ou des milieux défavorables à l'espèce : coupes, plantations récentes, gaulis, perchis, résineux, charmaies... Notamment, une bonne partie de la bordure est du massif est occupée par des hêtraies que ce pic ne fréquente pas.

Par ailleurs, dans le but de cerner l'extension spatiale de cette population dans les autres massifs adjacents, quelques investigations complémentaires ont permis de repérer une vingtaine de chanteurs au nord de la forêt de Compiègne, au bord de l'Aisne, ainsi qu'au sud de la forêt d'Ourscamps vers Bailly, dans la continuité directe de la Forêt de Laigue.

Discussion

On peut raisonnablement extrapoler ce nombre de 142 mâles ou couples repérés sur 4000 hectares environ à l'ensemble du massif qui avoisine les 8000 hectares.

Globalement, comme précédemment indiqué, nous considérons avoir prospecté entre la moitié et les deux tiers des habitats favorables au Pic mar.

Ainsi, si l'on considère que chaque contact correspond à un couple, ce qui n'est bien sûr pas prouvé, on obtient une approximation de la population totale de Pics mar de la Forêt de Laigue de l'ordre de 250 à 300 couples pour 1993-1994.

Ces résultats sont naturellement imparfaits, puisqu'il s'agit d'une extrapolation à partir de dénombrements effectués avec un seul passage sur chaque site.

Il est clair qu'il est parfois difficile d'éviter les doubles comptages quand, à la diffusion du chant au magnétophone, l'observateur se retrouve "agressé" par 4 ou 5 mâles excités, qui se déplacent éventuellement hors de leur territoire et se poursuivent entre voisins.

Inversement, certains mâles restent apparemment muets à la diffusion du chant au magnétophone, mais s'approchent discrètement et restent cachés derrière un tronc ou une grosse branche : on risque alors de ne pas les voir. DEJAEGERE et TOMBAL (op. cit.) et CUISIN (op. cit.) avaient fait le même constat.

Certains mâles chanteurs observés ou entendus peuvent aussi ne pas s'être cantonnés, et certains mâles cantonnés peuvent ne pas s'être appariés ni reproduits...

La cartographie et le dénombrement ne sont donc pas parfaitement précis.

Cependant, nous considérons qu'une extrapolation imparfaite vaut mieux qu'un dénombrement exhaustif de tous les cantons dûment délimités et cartographiés, que probablement aucun ornithologue picard ne réalisera sur quelques 8000 hectares de forêt...

Nous pensons avoir, par le biais de cet échantillonnage, globalement cerné les caractéristiques écologiques et démographiques de la population de Pic mar de la Forêt de Laigue.

Il reste maintenant à poursuivre cette entreprise vers les autres massifs forestiers de l'Oise et de l'Aisne afin d'évaluer la population picarde, comme cela été réalisé dans le Nord-Pas de Calais (DEJAEGERE et TOMBAL, op. cit.).

En France, les populations de Pic mar semblent encore mal connues, mais il apparaît que cette espèce connaît une régression de 20 à 50 % de ses effectifs en France depuis 1970 (ROCAMORA, 1993). Les estimations nationales sont de 1000 à 10 000 couples (TUCKER & HEATH, 1994).

Si tel était le cas, ce qui reste à confirmer, la population de la Forêt de Laigue serait au minimum de l'ordre de 2 à 3 % des effectifs nationaux (en prenant en compte les 10 000 couples supérieurs de l'estimation, ce qui semble le plus raisonnable), ce qui serait très important. La population de la totalité du massif Compiègne-Laigue-Ourscamps, non quantifiée précisément pour le moment, serait d'autant plus importante.

Conclusion

Ces données quantitatives, même incomplètes, permettent d'ores et déjà de mesurer l'importance des effectifs du Pic mar en forêt domaniale de Laigue, et la nécessité de la conservation de vieilles chênaies pour ce pic dans les forêts picardes.

Il en va de même à Compiègne, où les effectifs de Pic mar sont probablement plus importants qu'en Forêt de Laigue, du fait des plus grandes surfaces de vieux peuplements de chênes au sein des 15 000 hectares environ de ce massif.

Il apparaît d'ailleurs évident que les trois "noyaux" de Pic mar des forêts de Laigue, Ourscamps et de Compiègne ne forment d'ailleurs qu'une seule et même population.

Dans l'état actuel des connaissances, les populations de Pic mar du massif de Laigue apparaissent importantes par rapport aux effectifs nationaux. Ceci reste à préciser.

Quoiqu'il en soit, la prise en compte de ces données est nécessaire dans les plans de gestion sylvicoles de ces forêts domaniales, afin que la biodiversité ornithologique, mais aussi floristique, entomologique, mammalogique et herpétologique, puisse s'y exprimer pleinement.

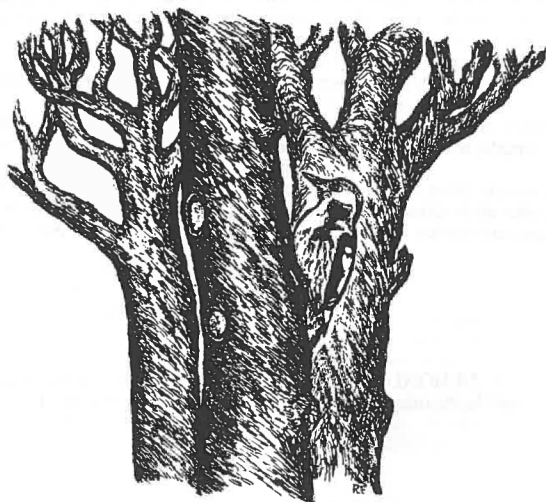
Remerciements

Nous remercions F. DEHONDT, P. MAIRE et T. RIGAUX qui se sont parfois joints à nous pour "traquer" le Pic mar, ainsi que F. SPINELLI qui a bien voulu relire cet article.

Bibliographie

- **COMMECY X.; MERCIER E.** -1995- Pic mar. in COMMECY, coord., Atlas des oiseaux nicheurs de Picardie 1983-1987. N° spécial de l'Avocette, Centrale Ornithologique Picarde, Picardie Nature, 234 p. Amiens.
- **CUISIN M.** -1994- Pic mar in YEATMAN-BETHELOT & JARRY, Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France. 1988-1992, pp. 438-439.
- **DEJAEGERE ; TOMBAL P.** -1989- Le Pic mar (*Dendrocopos medius*) en Avesnois et dans les régions voisines. Le Héron, 22, pp.129-141. Groupe Ornithologique Nord.
- **GAVORY L. (coord.)** -1995- Liste rouge des Oiseaux nicheurs menacés de Picardie. Picardie Nature, DIREN Picardie, Conseil Régional de Picardie, Amiens, 60 p.
- **ROCAMORA G.** -1993- Les Z.I.C.O. en France. Ligue pour la Protection des oiseaux; Birdlife International; Ministère de l'Environnement. 339 p.
- **TUCKER G. M.; HEATH M. F.** -1994- Birds in Europe, their conservation status. Birdlife Conservation Series N°3, Birdlife International, Cambridge, 600 p.

Adresse de l'auteur : 4 place du Général Leclerc, 80710 QUEVAUVILLERS.



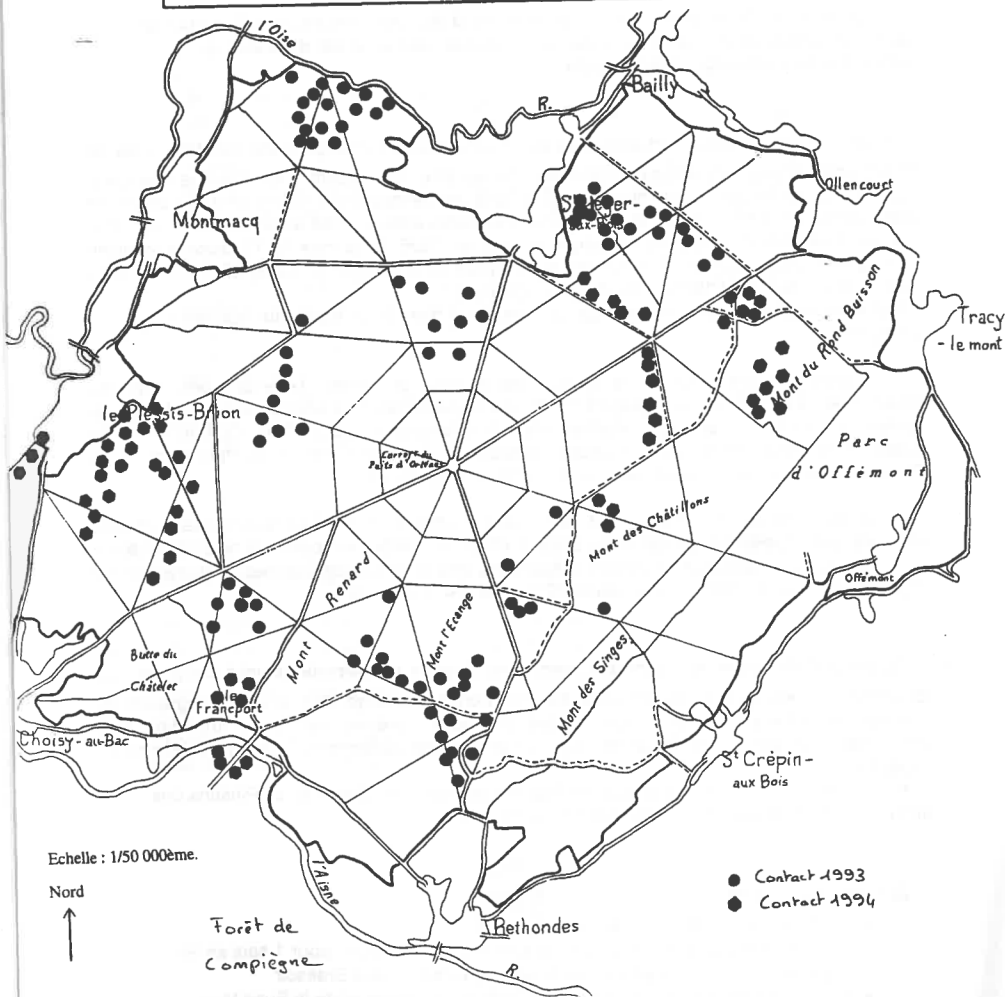
Le Pic mar dans son habitat de prédilection :
les vieilles chênaies centenaires.

LE PIC MAR EN FORÊT DE LAIGUE

CARTOGRAPHIE DES MÂLES CHANTEURS

PROSPECTIONS PARTIELLES - PRINTEMPS 1993 ET 1994

Rémi FRANÇOIS



- ◆ De la fin Septembre à la mi-Octobre, les conditions météorologiques ont été peu favorables à l'observation de la migration. Des vents orientés au Nord ont d'abord favorisé le passage en altitude des premiers migrateurs. Puis, une période humide, de pluies et de brouillards, a freiné, voire stoppé le flux migratoire.

A partir du 13 Octobre, le temps s'est amélioré et des vents de secteurs Sud ou Sud-Ouest ont permis l'observation du passage ; celui-ci semble avoir été d'autant plus intense qu'il avait été bloqué auparavant.

- ◆ **A Morienval (Brassoir)**, un gros passage d'Alouettes des champs a été constaté : plus de 23000 oiseaux avec des effectifs importants dès les 13 et 14 Octobre. Il semble que beaucoup d'oiseaux, bloqués par les conditions météorologiques défavorables, soient ensuite passés en grand nombre. En 1995, les effectifs les plus importants étaient notés le 22 Octobre avec 7474 oiseaux dont 3781 Alouettes des champs, alors qu'en 1996, la journée du 13 Octobre totalisait déjà 7249 oiseaux, dont 3677 Alouettes des champs et la décade du 13 au 23 Octobre : près de 42000 oiseaux dont 19000 Alouettes des champs.
Il faut noter également le gros passage de Pigeons ramiers et de Vanneaux huppés du 24/11/96.

Malgré un total double d'oiseaux décomptés en 1996, l'éventail des espèces déterminées a peu varié par rapport à 1995. Les espèces les plus communément observées restent : l'Alouette des champs, accompagnée de quelques Alouettes Lulu (25), le Vanneau huppé, l'Etourneau sansonnet, la Linotte mélodieuse, le Pigeon ramier, le Pipit farlouse, le Pinson des arbres, le Corbeau freux, la Bergeronnette grise, etc...

La moyenne horaire générale est de 499 oiseaux/heure en 1995 et de 873 oiseaux/heure en 1996, pour 50h50 d'observation en 1995 et 70h20 en 1996. Le record est de 9267 oiseaux le 23/10, avec un passage important d'Alouettes des champs, de Vanneaux huppés et de Pigeons ramiers, en 1995, il se situait le 22/10 avec 7474 oiseaux.

- ◆ **Au Mont Saint Marc**, en Forêt de Compiègne, 6 dates d'observations nous ont permis de constater que les oiseaux passent partout sur un front assez large. Sur ce site, la migration est orientée Nord-Est→Sud-Ouest. Le nombre d'oiseaux observés est moins important qu'à Morienval, mais la diversité des espèces y est intéressante, notamment en ce qui concerne les rapaces.

A noter le 24/10 : un beau passage de Pigeons ramiers. Les Grives et les Pinsons des arbres sont bien représentés, ainsi que l'Alouette Lulu.

- ◆ **Les faits marquants :**

- * Un Milan Noir le 10/10 au Mont St Marc
- * 8 Milans Royaux dont un groupe de 4 le 14/10 à Brassoir , pour 1 seul en 95
- * Constataion de la présence de l'Autour des Palombes à Brassoir
- * Mise en évidence de la migration du Faucon Crécerelle et de la Buse Variable
- * 4 Faucons Emerillons migrateurs comme en 95
- * 1 Faucon Hobereau le 13/10 à Brassoir
- * 1 Faucon Pèlerin adulte le 19/10 au Mont St Marc
- * 1 Oedicnème criard le 06/10 au dessus du Mont St Marc
- * Faible passage du Pluvier doré

- * 10 Courlis cendrés le 24/08 et 4 le 12/10 à Brassoir
- * 1 Chevalier aboyeur le 21/08 à Brassoir
- * 42 Alouettes Lulu en migration ou halte migratoire sur les différents sites
- * La dernière Hirondelle de Fenêtre le 18/10 et les dernières Rustiques le 19/10
- * Découverte du Pipit Rousseline au Mont St Marc : 1 le 5/10, 3 le 15/10
- * Dernier Rougequeue Noir le 16/11 en Forêt de Compiègne, Valon
- * Dernier Tarier des Prés le 5/10 en Forêt de Compiègne, Valon
- * Arrivée des premières Litornes le 23/10
- * Le cas de la Mésange Noire : 8 le 12/10 à Orrouy, 34 en migration au Mont St Marc le 15/10, suite à une " invasion " d'oiseaux d'Europe du Nord
- * Même chose pour le Geai des Chênes : 192 oiseaux sur les 2 sites. A rapprocher des observations faites sur le littoral (Baie de Canche, Cap Gris Nez) et les 613 oiseaux à Mareil en France
- * Et enfin le " clou " de la saison : 1 Bruant des neiges mâle immature le 16/11 à Brassoir. Un autre individu a été observé le même jour à Valenciennes et 310 oiseaux le lendemain à Oye-Plage (62) et 60 au Hable d'Ault (80).

Chacun n'étant peut-être pas disponible pour l'observation de la migration sur ces sites, voici un exemple où l'on peut constater les déplacements et haltes migratoires de certains passereaux chez soi, dans son jardin par exemple.

A Orrouy, le 07/10 : 3 Hirondelles rustiques, 5 Bergeronnettes grises, 2 Pipits farlouses, 5 Rougequeues noirs

le 09/10 : 4 Rougequeues noirs, 2 Pouillots véloce, 15 Chardonnerets

Le Rougequeue noir est vu en nombre variable jusqu'au 24/10.

Le 12/10 : 8 Mésanges noires

- ◆ Malgré des conditions météorologiques peu favorables au début, le phénomène migratoire a pu être bien appréhendé cette année. Les enseignements en sont riches .

Des raretés (pour la région) ont pu être observées : Oedicnème Criard, Pipit Rousseline, Milan Noir, Faucon Pèlerin et le fameux Bruant des Neiges.

Le Mont Saint Marc semble être un bon " spot " à rapaces. Le nombre d'Alouettes Lulu contactées est intéressant et l'hypothèse de son hivernage dans la région devient fort probable.

Espérons que les prochaines années seront aussi riches d'enseignements et que de nouveaux observateurs, même débutants, se manifesteront.



Observation de la migration post-nuptiale 1996 à Morienvall (60)

Date	24/08	01/09	15/09	29/09	06/10	08/10	09/10	12/10	13/10	14/10	15/10	16/10	17/10	19/10
Horaire	10h00-11h00	9h40-10h40	10h15-10h45	8h20-11h00	8h20-9h40	18h20-19h20	7h40-9h00	8h00-11h10+ 16h20-19h00	7h40-12h20+ 17h00-18h40	8h00-11h40+ 18h20-19h00	17h20-19h00	8h00-12h00+ 18h20-19h00	8h30-10h00	8h00-12h10+ 16h20-18h40
Durée	1h00	1h00	0h30	2h40	1h20	1h00	1h20	5h50	6h20	4h20	1h40	4h40	1h30	6h30
Observateurs	JPB	JPB	JPB	JPB	JPB	MPS	MS	MPS	MPS	MS	MS	MS	MS	MPS
Couverture nuageuse	4/8	0/8	8/8	0/8	0/8	0/8	8/8	Brume	2/8	7/8	5/8	3/8	8/8	JPB
Température maxi	21	20	18	20	14	15	14	15	14	16	16	14	11	16
Température mini	13	8	7	9	3	1	8	10	6	9	14	8	6	5
Vent	S	NE	N	S	N	Nul	S	S	S	S	S	S	S	SO
Force	2	1	2	1	0		1	3	3		2	2	1	2-3
Grand cormoran								5		21				20
Héron cendré														
Oie sp														70
Oie cendrée														
Milan Royal										5		1		2
Busard sp		1		2										
Busard St Martin		1								1	1	1	1	4
Buse variable											1			
Faucon crécerelle								2						
Faucon émeraillon														1
Faucon hobereau									1					
Epervier d'Europe														
Pluvier doré								1						
Vanneau huppé					48				619	397	286	290	14	714
Courlis cendré								4						
Mouette rieuse *									41		3			
Goéland argenté														1
Pigeon colombin				2										
Pigeon ramier								34	9					
Alouette lulu								1	1	5		14	2	1
Alouette des champs					1	47		429	3677	4277	887	3384	1158	2668
Hirondelle rustique	4	15		666					11	14				4
Hirondelle de fenêtre				53										
Pipit des arbres *				385	6									
Pipit farlouse				32	11	36	100	116	677	267	137	1190	133	65
Pipit spioncelle														
Bergeronnette printanière		1	2	8			1							
Bergeronnette grise				12	12	100	27	21	189	149	120	251	22	66
Traquet motteux									1					
Merle noir									13			8		
Grive litorne														
Grive musicienne							8	20	8			8		
Grive mauvis												6		
Grive draine								32	25	51		1	2	10
Geai des chênes								36	50	61		5	2	6
Choucas des tours									34	128	81	151	21	60
Corbeau freux					8		17		28	149		125	87	199
Cornelle noire									26	25		13		
Etourneau sansonnet				24				209	289	422	108	428	106	98
Pinson des arbres							6	66	94	54		994	84	328
Pinson du Nord										5		1	1	
Verdier d'Europe					1			36	65	5				3
Chardonneret élégant				8				2	39	7		12		5
Tarin des aulnes												60	2	
Linotte mélodieuse				98	2	6	22	530	1330	523		455	57	178
Moineau friquet														
Grosbec casse-noyaux									5					
Bruant des neiges														
Bruant jaune				2				5	14	10				1
Bruant des roseaux				9					3			16		28
Total	4	18	2	1301	89	189	181	1549	7249	6576	1624	7414	1692	4532
Moyenne horaire	4	18	4	488	87	189	136	266	1145	1518	974	1589	1128	697

Les Mouettes rieuses * du 24/11 sont peut-être des oiseaux venant d'un dortoir en Vallée de L'Aisne. Les Pipits des arbres * du 29/09 sont probablement des Pipits Farlouse mélangés à quelques Pipits des arbres.

Date	20/10	23/10	25/10	27/10	01/11	02/11	07/11	08/11	09/11	16/11	24/11	Total
Horaire	8h00-12h00	8h00-12h00+16h50-18h40	8h00-11h50	7h40-8h40	8h00-10h00	8h20-10h20	7h50-8h50	8h00-11h20	8h20-10h40	8h20-11h00	8h30-11h10	
Durée	4h00	5h50	3h50	1h00	2h00	2h00	1h00	3h20	2h20	2h40	2h40	70h20
Observateurs	MPS JPB	MS MS	MS MS	JPB JPB	JPB JPB	JPB JPB	JPB JPB	JPB JPB	JPB JPB	MPS JPB	JPB JPB	
Couverture nuageuse	8/8	1/8	8/8	Brume	8/8	8/8	8/8	1/8	1/8	Brume		
Température maxi	15	18	15	14	11	15	14	12	11	6	-3	
Température mini	10	5	6	6	2	11	9	6	3	0	4	
Vent	S	NE	S	SE	SO	S	S	S	S	N	SE	
Force	1	1	1	3	1	2	3	1	1	1	1	
Grand cormoran		51				8		6				111
Héron cendré										1		1
Oie sp												70
Oie cendrée						3			15			18
Milan Royal												8
Busard sp												3
Busard St Martin	1		1									11
Busc variable		2										3
Faucon crécerelle	2										1	5
Faucon émerillon	1					1						3
Faucon hobereau												1
Epervier d'Europe	1											1
Pluvier doré		1	5					5			24	36
Vanneau huppé	280	2741	355					243	60	284	1000	7331
Courlis cendré												4
Mouette neuse *			6							1	24	75
Goéland argenté												1
Pigeon colombin									3			5
Pigeon ramier	39	2546			66			120	140	199	4520	7673
Alouette lulu		1										25
Alouette des champs	1881	2493	1006		116	61	17	930	297	57	17	23403
Hirondelle rustique												714
Hirondelle de fenêtre												53
Pipit des arbres *												391
Pipit farlouse	139	114	28		6	7	1	18	12	3		3092
Pipit spioncelle							1	6				7
Bergeronnette printanière												12
Bergeronnette grise	81	63	25			1		3	1		1	1144
Traquet motteux												1
Merle noir		3										24
Grive litorale		23	7					29	254		61	374
Grive musicienne			45			3						92
Grive mauvis	110		214			3						333
Grive draine	2	8	7	2	37	1		5				183
Geai des chênes			3									163
Choucas des tours	8	108	125					13	35			764
Corbeau freux	139	359	876		88	36	7	210	292	4	250	2874
Cornelle noire										4		68
Etourneau sansonnet	272	522	1284	17	42	142	8	141	489	56	57	4714
Pinson des arbres	292	125	248	38	74	74	59	148	79	5	12	2780
Pinson du Nord	1	1	5	4	4			15	15			52
Verdier d'Europe	43							10	1		2	166
Chardonneret élégant	5							40		5	2	125
Tarin des aulnes			15			22		28				127
Linotte mélodieuse	598	105	21	7		47	26	47	16			4068
Moineau friquet											10	10
Grosbec casse-noyaux	2								4			11
Bruant des neiges										1		1
Bruant jaune	8		15			9	7	34	6		3	114
Bruant des roseaux	11	1	1		13		4	37	36			159
Total	3916	9267	4292	68	446	418	130	2088	1755	620	5984	61404
Moyenne horaire	979	1589	1120	68	223	209	130	626	752	233	2244	873

Récapitulation et moyenne horaire

Migration post-nuptiale 1996 à Morienvall

Date	Lieu	Heure de début	Heure de fin	Durée	Nb oiseaux	Moyenne horaire
24/08/96	Brassoir	10:00	11:00	1:00	4	4
01/09/96	Brassoir	09:40	10:40	1:00	18	18
15/09/96	Brassoir	10:15	10:45	0:30	2	4
29/09/96	Brassoir	08:20	11:00	2:40	1301	488
06/10/96	Brassoir	08:20	09:40	1:20	89	67
08/10/96	Brassoir	18:20	19:20	1:00	189	189
09/10/96	Brassoir	7:40	9:00	1:20	181	136
12/10/96	Brassoir	8:00	11:10	3:10	765	242
12/10/96	Brassoir	16:20	19:00	2:40	784	294
13/10/96	Brassoir	7:40	12:20	4:40	6615	1418
13/10/96	Brassoir	17:00	18:40	1:40	634	380
14/10/96	Brassoir	8:00	11:40	3:40	6318	1723
14/10/96	Brassoir	18:20	19:00	0:40	258	387
15/10/96	Brassoir	17:20	19:00	1:40	1624	974
16/10/96	Brassoir	8:00	12:00	4:00	7261	1815
16/10/96	Brassoir	18:20	19:00	0:40	153	230
17/10/96	Brassoir	8:30	10:00	1:30	1692	1128
19/10/96	Brassoir	8:00	12:10	4:10	3401	816
19/10/96	Brassoir	16:20	18:40	2:20	1131	485
20/10/96	Brassoir	8:00	12:00	4:00	3916	979
23/10/96	Brassoir	8:00	12:00	4:00	7925	1981
23/10/96	Brassoir	16:50	18:40	1:50	1342	732
25/10/96	Brassoir	8:00	11:50	3:50	4292	1120
27/10/96	Brassoir	7:40	8:40	1:00	68	68
01/11/96	Brassoir	8:00	10:00	2:00	446	223
02/11/96	Brassoir	8:20	10:20	2:00	418	209
07/11/96	Brassoir	7:50	8:50	1:00	130	130
08/11/96	Brassoir	8:00	11:20	3:20	2088	626
09/11/96	Brassoir	8:20	10:40	2:20	1755	752
16/11/96	Brassoir	8:20	11:00	2:40	620	233
24/11/96	Brassoir	8:30	11:10	2:40	5984	2244
Total				70:20	61404	873

Récapitulation et moyenne horaire

Observation de la migration post-nuptiale 1996 au Mont St-Marc

Date	Lieu	Heure de début	Heure de fin	Durée	Nb oiseaux	Moyenne horaire
06/10/96	Mont St Marc	9:45	11:40	1:55	77	40
15/10/96	Mont St Marc	8:00	10:40	2:40	1145	429
18/10/96	Mont St Marc	8:45	11:40	2:55	1017	349
22/10/96	Mont St Marc	8:00	12:00	4:00	1934	484
24/10/96	Mont St Marc	8:00	11:35	3:35	5810	1268
09/11/96	Mont St Marc	10:10	11:40	1:30	344	229
09/11/96	Mont St Marc	16:00	17:00	1:00	445	445
Total				17:35	10772	580

Observation de la migration post-nuptiale 1996 au Mont St-Marc

Date	06/10	15/10	18/10	22/10	24/10	09/11	Total
Horaire	9h45-11h40	8h00-12h40	8h45-11h40	8h00-12h00	8h00-11h35	10h10-11h40+16h00-17h00	
Durée	1h55	2h40	2h55	4h00	3h35	2h30	17h35
Observateurs	MPS	MS	MS	MS	MS	MPS	
Couverture nuageuse		7/8	0/8		6/8	5/8	
Température maxi		10	7	18	18	12	
Température mini				7	8	7	
Vent	Nul	S	S	Nul	Nul	SO	
Force		2	1			1	
Oie sp						15	15
Busard St Martin		1			1		2
Epervier d'Europe			1				1
Buse variable			1				1
Faucon crécerelle	2		1				3
Faucon émerillon			1				1
Oedicnème criard	1						1
Pluvier doré				2			2
Vanneau huppé				86	187		273
Mouette rieuse						1	1
Pigeon colombin				1	2		3
Pigeon ramier			7	958	4233	23	5221
Touterelle des bois	1						1
Alouette lulu		4	3	7	2		16
Alouette des champs	6	51	384	115	217	236	1009
Hirondelle de fenêtre			3				3
Pipit rousseline		3					3
Pipit des arbres	1						1
Pipit farlouse	28	19	55	73	58	33	266
Bergeronnette grise	9	29	75	18	13		144
Merle noir		6	3		4		13
Grive litorne				2	8		10
Grive musicienne	2	408	26	64	87	2	589
Grive mauvis	1		79		143	1	224
Grive draine		7	7		4		18
Grive sp	13						13
Mésange noire		34					34
Mésange charbonnière		25					25
Geai des chênes		8	21				29
Choucas des tours		1		17	4		22
Corbeau freux		7	15	83	81	24	210
Etourneau sansonnet		103	82	104	79	95	463
Pinson des arbres	5	362	230	268	580	176	1621
Pinson du Nord	1	2		33	5	3	44
Verdier d'Europe				6	3	2	11
Chardonneret élégant	1			10	6	5	22
Tarin des aulnes		2	3	46	14	165	230
Linotte mélodieuse	6	67	20	27	64		184
Grosbec casse-noyaux		4		2			6
Bruant jaune		2		10	3	1	16
Bruant des roseaux				2	12	7	21
Total	77	1145	1017	1934	5810	789	10772
Moyenne horaire	40	429	349	484	1268	316	580

MIGRATION - POSTNUPTIALE 1996 A MAREIL EN FRANCE (95)

Pour cette année, seulement 9 sorties ont été réalisées, de la mi-Août à début Novembre, dont 3 interrompues par la pluie. De ce fait, nous nous intéresserons principalement aux journées des 25/8, 27/9, 16/10, 23/10 et 2/11

Il sera donc difficile de décrire la phénologie du passage de chaque espèce. Il est à noter que les vents ont été souvent de secteur Sud à l'exception de la première décade où les conditions climatiques étaient très défavorables.

Les trois espèces qui ont envahi la France (à savoir: la Mésange noire, le Geai des chênes et le Sizerin flammé) ont été contactées à Mareil en France dont certaines en grand nombre.

ANALYSE

- **Bondrée apivore :**

37 individus migrateurs plus 2 locaux apportant des nids d'insectes seront observés le 25/8, passage classique de fin Août, mais il doit se prolonger début Septembre.

- **Vanneau huppé :**

Un gros passage est noté le 23/10 avec 841 individus.

- **Tourterelle des bois :**

Seulement 71 oiseaux le 25/8 car les vents forts de secteur Sud ouest ont stoppé la migration en cours de journée.

- **Martinet noir :**

encore 18 le 25/8 et 1 le 27/9 dans une bande d'Hirondelles de cheminée.

- **Alouette lulu :**

Beau passage cette année surtout réalisé dans la deuxième décade d'Octobre avec 19 le 12/10 et 37 le 16/10. A la même période, 59 oiseaux sont passés le 13/10 de 10h à 12h sur les falaises d'Antifer (76). Ensuite à Mareil : 9 le 23/10 et 1 le 2/11.

- **Hirondelle rustique :**

Comme chaque année, un gros passage est observé, ce qui est confirmé par le point de migration de Morienvil (60): 885 le 27/9.

- **Pipit des arbres :**

Un petit passage est noté de la mi-Août à la fin Septembre, habituellement jusqu'à début Octobre.

- **Pipit farlouse :**

Comme pour de nombreuses espèces, la deuxième décade d'Octobre a été la plus favorable. Le passage est remarqué fin Septembre, il culmine dans la deuxième décade d'Octobre: 647 le 16 et diminue rapidement par la suite. De rares migrants sont contactés début Novembre.

- **Bergeronnette grise :**

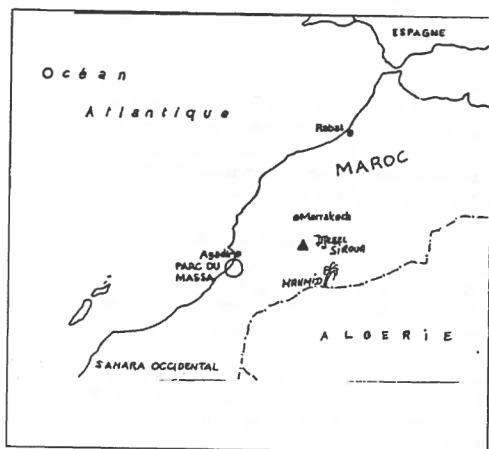
Passage identique au Pipit farlouse de fin Septembre à début Novembre avec un pic à la mi-October.

- **Grive litorne :**
Une petite bande de 60 à 100 individus est présente chaque année à partir de mi-
Octobre jusqu'à la fin de l'hiver.
- **Grive mauvis :**
Plus précoce que la Grive litorne: déjà 103 le 9/10. Le pic du passage s'effectue
souvent dans la troisième décennie d'Octobre: 322 le 23/10.
- **Mésange noire :**
Cette espèce fait partie de celles qui ont envahi la France cet automne. Elle
effectue une migration dite "rampante" d'arbre en arbre puis s'élève en altitude par manque de
végétation.
- **Geai des chênes :**
1996 aura subi une très forte invasion des geais, la dernière remontait à 1991.
Signalée dès Septembre, elle culminera à la fin de ce mois et au début d'Octobre. Elle semble
s'arrêter à la mi-Octobre. 567 individus dans un flux presque continu passeront en file indienne de
10h à 11h30. Plus de 1000 oiseaux seront comptés le 6/10 au Cap Gris Nez (62) et 177 le 13/10 à
Montjovault (95).
- **Pinson des arbres :**
Passage de fin Septembre à début Novembre avec un maximum à la mi-
Octobre puisque 898 sont passés le 16/10 et il continuera jusqu'à début Novembre.
- **Pinson du nord :**
La migration commence à la mi-Octobre avec 47 le 16/10 mais le pic se situe
début novembre et il continue tout le mois.
- **Tarin des aulnes :**
Les premiers sont observés le 9/10 alors que dans l'Oise, ils seront vus le 28/9
à Moru, ensuite la migration continue jusqu'en Novembre.
- **Sizerin flammé :**
Il sera observé seulement 2 fois à Mareil en France: 1 le 16/10 et 2 le 2/11
mais d'autres seront contactés dans l'Oise à Moru, Verneuil en Halatte et Creil.
- **Gros bec :**
Un petit passage discret s'est déroulé de la mi-Octobre à début Novembre. Maximum
: 43 en 4h30 le 16/10.
- **Bruant proyer :**
Espèce très discrète en migration, 3 mentions de la mi-Octobre à début
Novembre. Certaines années, il est remarqué dès le début Septembre.

Observation de la migration post-nuptiale 1996 à Mareil-en France (95)

Date	18/08	25/08	27/09	09/10	16/10	23/10	27/10	02/11	10/11	Total
Horaire	6h30-14h00	08h00-17h00	07h30-12h30	08h00-09h30	08h00-12h30	08h30-12h30	07h30-10h00	08h00-12h00	08h00-10h00	
Durée	7h30	9h00	5h00	1h30	4h30	4h00	2h30	4h00	2h00	40h00
Météo	Beau	Beau	Var.	Pluie	Beau	Beau	Pluie	Couvert	Pluie	
Vent	N	SO	SO	Nul	SO	E,SO	S	SO	S	
Force	Faible	Moyen à Fort	Moyen		Faible à Moyen	Faible	Moyen	Moyen	Faible	
Grand cormoran			55		15					70
Bondrée apivore	1	37								38
Busard des roseaux			1					1		2
Faucon hobereau		2								2
Faucon émerillon						1				1
Vanneau huppé			100	53	6	841				1000
Courlis sp		1								1
Pigeon ramier			181	187		750		250		1368
Tourterelle des bois	7	71								78
Martinot noir		18	1							19
Alouette lulu					37	9		1		47
Alouette des champs			11		236	431				678
Hirondelle rustique			885							885
Hirondelle de fenêtre			23							23
Pipit des arbres	5	3	17							25
Pipit farlouse			77		647	20	8	9	13	774
Bergeronnette printanière	19	15	6							40
Bergeronnette des ruisseaux					2	2		1		5
Bergeronnette grise			11		108	9	4		3	135
Accenteur mouchet				2	1					3
Rougequeue noir				4						4
Grive litorne					60	107				167
Grive musicienne			14	11	72	10			2	109
Grive mauvis				103	59	322		4	35	523
Grive draine				16	8	23			3	50
Mésange noire				4	88	1		3		96
Mésange bleue			27		60					87
Mésange charbonnière			25		29					54
Geai des chênes			567	4	26	16				613
Pinson des arbres			72	99	898	98	178	358	123	1826
Pinson du Nord					47	38	40	134	77	336
Serin cini			2		6	1				9
Verdier d'Europe			17		302	15	7	69	28	438
Chardonneret élégant			5	11	28	3		18		65
Tarin des aulnes				6	30	14		28	19	97
Linotte mélodieuse			36		111	68		1		216
Sizerin flammé					1			2		3
Bouvreuil					6	1				7
Grosbec casse-noyaux					43	16	8	7		74
Bruant jaune			8	3	3	4				18
Bruant des roseaux			2	1	6	10		6	5	30
Bruant proyer					1	1			6	8
Total	32	147	2143	504	2936	2811	245	892	314	10024
Moyenne horaire	4	16	429	336	652	703	98	223	157	251

Cette année, le Maroc nous apparut sous ses meilleurs jours. Après les nombreuses pluies de cet hiver, la végétation s'est développée avec une profusion inimaginable. Tout est verdoyant et les oiseaux vont trouver là une halte migratoire bien agréable ou un milieu propice à la reproduction.



Les jardins cultivés de l'Oued MASA en sont un exemple frappant. Dans ces milieux abondent les cisticoles, bruants zizis, bulbul des jardins et, dans les champs de céréales, les caillies. Un tchagra à tête noire laisse admirer son plumage en plein soleil. Autres hôtes de ces lieux remarquables: l'hypolaïs pâle et, très farouche, la tourterelle maillée.

En descendant vers l'embouchure, nous atteignons le parc national SOUS MASA. Les rougequeues de Moussier et traquets oreillard à gorge noire chassent le long de la piste. Une perdrix gabra perchée sur un rocher laisse entendre son chant.

Soudain s'envole un groupe d'une cinquantaine d'ibis falcinelles en plumage nuptial, spectacle haut en couleur. En se rapprochant de l'embouchure, parmi les 200 canards souchets présents, on remarquera un couple de tadornes casarcas. Dans les milieux plus marécageux, on observera communément la sarcelle marbrée et la rare hirondelle paludicole.

Les milieux habituellement en steppes sont devenus de vastes champs difficiles à prospecter. Cependant, quelle n'est pas notre surprise de voir un matin un couple d'oedicnèmes se sécher aux premiers rayons du soleil après une pluie d'orage. Il reste pourtant quelques parcelles non cultivées où sont vus le pipit rousseline et la fauvette à lunettes ainsi que de rares flaques où stationnent échasses, avocettes et bergeronnettes printanières.

La visite d'une des deux dernières colonies d'ibis chauves restera inoubliable. Le site d'abord, désert de sable et de rocher se terminant par l'à-pic d'une falaise de grès surplombant la mer. Le site est maintenant surveillé en période de nidification. Nous avons dénombré 74 individus, 18 nids occupés et 3 couples s'accouplant tardivement. Cette colonie en pleine activité offrait au soleil couchant un spectacle irréel.

En remontant la plaine du SOUSS, nous nous arrêtons à TAROUNDANT pour voir les martinets noirs, pâles et des maisons parader au dessus de l'enceinte de la ville. Plus loin, nous cherchons l'autour chanteur, sans succès. Le paysage est splendide, avec en arrière-plan les sommets de l'ATLAS, encore enneigés. Plusieurs groupes de guépiers d'Europe chassent au dessus des champs. Un élanion s'est posé sur un arbre isolé et nous observe. Le faucon lanier et la buse féroce posés sur les pylones le long de la route guettent leur prochaine proie.

Dans les gorges de l'Oued, près d'AOULOZ semblent vouloir nicher deux couples d'aigles bottés; un individu passe trop près d'un nid de faucons pèlerins et se fait attaquer. Le soir tombe sur la piste que nous empruntons; un chant sonore nous attire; l'engoulement à collier roux s'envole et se repose au même endroit, nullement gêné par notre intrusion.

Sur la piste vers AGDZA, nous rencontrons les premiers oiseaux typiquement désertiques, parmi lesquels l'amonanne isabelline, le traquet à tête blanche et du désert, le roselin githagine, abondant à certains endroits. Deux guépiers de Perse attendent sur un fil que passe leur déjeuner.

A MAHMID, aux portes du désert, nous attendent d'autres surprises, tel ce balbuzard pêcheur posé sur un poteau en bord de route. Sont présents dans l'oasis les cratéropes fauves, l'agrobate roux, le corbeau brun et la chevêche qui chante ... à une heure de l'après-midi, perchée bien en vue sur le château d'eau! Dans les milieux plus désertiques, nous avons du mal à trouver un couple d'amonammes élégantes et deux sirils du désert près de TARGOUNITE. Observation fugitive d'un couple de moineaux blancs.

Le dernier temps de notre séjour est pour l'ANTI-ATLAS et le djebel SIROUA. La fauvette orphée, le moineau soulcie fréquentent les abords du village. Plus haut, c'est le fief du traquet rieur, du crabe et du cincle plongeur. L'aigle royal, l'aigle de Bonelli dominant tout cela. A 2400 mètre, sur les pelouses alpines encore partiellement enneigées, on trouve... la chevêche. Alouette haussecol et traquet de Seeböhm sont en pleine parade.

L'année exceptionnellement pluvieuse ne nous aura pas permis de voir les gangas, le courvière isabelle et les alouettes, mais le Maroc reste encore un pays de découverte pour l'ornithologue avec ses milieux méditerranéens, montagnards et désertiques et aussi une halte indispensable pour les oiseaux migrants.

Liste des oiseaux observés

Ibis falcinelle (<i>Plegadis falcinellus</i>)	THRESKIORNITHIDAE
Ibis chauve (<i>Geronticus emetica</i>)	
Tadorné casarca (<i>Tadorna ferruginea</i>)	ANATIDAE
Sarcelle marbrée (<i>Marmaronetta angustirostris</i>)	
Canard souchet (<i>Anas clypeata</i>)	
Elanion blanc (<i>Elanus caeruleus</i>)	ACCIPITRIDAE
Buse féroce (<i>Buteo rufinus</i>)	
Aigle royal (<i>Aquila chrysaetos</i>)	
Aigle botté (<i>Hieraetus pennatus</i>)	
Aigle de Bonelli (<i>Hieraetus fasciatus</i>)	
Balbuzard pêcheur (<i>Pandion haliaetus</i>)	PANDIONIDAE

Faucon pèlerin (<i>Falco peregrinus</i>)	FALCONIDAE
Perdrix gambra (<i>Alectoris barbara</i>)	PHASIANIDAE
Caille des blés (<i>Coturnix coturnix</i>)	
Echasse blanche (<i>Himantopus himantopus</i>)	RECURVIROSTRIDAE
Avocette élégante (<i>Recurvirostra avosetta</i>)	
Oedicnème criard (<i>Burhinus oedicnemus</i>)	BURHINIDAE
Tourterelle maillée (<i>Streptopelia senegalensis</i>)	COLUMBIDAE
Chèvreche d'Athènes (<i>Athene noctua</i>)	STRIGIDAE
Engoulevent à collier roux (<i>Caprimulgus ruficollis</i>)	CAPRIMULGIDAE
Martinet noir (<i>Apus apus</i>)	APODIDAE
Martinet pâle (<i>Apus pallidus</i>)	
Martinet des maisons (<i>Apus affinis</i>)	
Guêpier de Perse (<i>Merops persicus</i>)	MEROPIDAE
Guêpier d'Europe (<i>Merops apiaster</i>)	
Ammomane élégante (<i>Ammomanes cincturus</i>)	ALAUDIDAE
Ammomane isabelline (<i>Ammomanes deserti</i>)	
Sirli du désert (<i>Alaemon alaudipes</i>)	
Alouette haussecol (<i>Eremophila alpestris</i>)	
Hirondelle paludicole (<i>Riparia paludicola</i>)	HIRUNDINIDAE
Pipit rousseline (<i>Anthus campestris</i>)	MOTACILLIDAE
Bergeronnette printanière (<i>Motacilla flava</i>)	
Bulbul des jardins (<i>Pycnonotus barbatulus</i>)	PYCONOTIDAE
Cincle plongeur (<i>Cinclus cinclus</i>)	CINCLIDAE
Agrobate roux (<i>Cercitrichas galactotes</i>)	TURDIDAE
Rougequeue de Moussier (<i>Phoenicurus moussieri</i>)	
Traquet oreillard (<i>Oenanthe hispanica</i>)	
Traquet à tête blanche (<i>Oenanthe leucopyga</i>)	
Traquet rieur (<i>Oenanthe leucura</i>)	
Traquet du désert (<i>Oenanthe deserti</i>)	
Cisticole des joncs (<i>Cisticola juncidis</i>)	SYLVIIDAE
Hypolaïs pâle (<i>Hypolaïs pallida</i>)	
Fauvette à lunettes (<i>Sylvia conspicillata</i>)	
Fauvette orphée (<i>Sylvia hortensis</i>)	
Cratérope fauve (<i>Turdoides fulvus</i>)	TIMALIIDAE
Tchagra à tête noire (<i>Tchagra senegalata</i>)	LANIIDAE

Crave à bec rouge (*Pyrrhocorax pyrrhocorax*)
Corbeau brun (*Corvus ruficollis*)

CORVIDAE

Moineau blanc (*Passer simplex*)
Moineau souldie (*Petronia petronia*)

PASSERIDAE

Roselin githagine (*Rhodopechys githaginea*)

FRINGILLIDAE

Bruant zizi (*Emberiza citrulus*)

EMBERIZIDAE

Réf: Liste des oiseaux du paléarctique occidental (Cramp et al. 1977-1994)

UNE JEUNE BERGERONNETTE DES RUISSEAUX NOURRIE PAR UNE BERGERONNETTE GRISE

par Jean Bernard MARQUE

Le 17 Mai 1996, au bord des canaux de la Nonette à Chantilly, un oiseau posé au sol attend visiblement le retour de ses parents. Il s'agit d'une jeune bergeronnette des ruisseaux: front, dessus de la tête et manteau gris souris, parties inférieures jaunes pâles, légèrement orangées au niveau de la poitrine; la queue est courte mais déjà typique de la bergeronnette des ruisseaux. Voyant passer près d'elle une bergeronnette grise, elle s'avance comme pour quémander de la nourriture. Quelques instants plus tard, mes soupçons se confirment, c'est bien une bergeronnette grise qui vient alimenter cette jeune bergeronnette des ruisseaux. A plusieurs reprises, j'observe ce comportement; puis, c'est une bergeronnette des ruisseaux qui vient à son tour l'alimenter.

L'hypothèse la plus vraisemblable pour expliquer ce comportement est celle d'une bergeronnette grise élevant sa propre nichée et nourrissant en même temps les jeunes bergeronnettes des ruisseaux qui sont au même stade de développement et qui la sollicitent.

ANOMALIE PIGMENTAIRE CHEZ LE ROUGEQUEUE NOIR *PHOENICURUS OCHRUIROS* DANS L'OISE

par François SUEUR

Le 18 avril 1996 à Belloy (Oise), un rougequeue noir *Phoenicurus ochruros* mâle chante perché sur l'église de cette commune.

Si le chant est typique de cette espèce, cet oiseau présente un plumage montrant une tendance à l'éclaircissement de certaines parties: la calotte, le dos, les couvertures alaires et le ventre sont gris pâle, le front est mêlé de blanc et de gris pâle. Par contre, d'autres zones du corps présentent une coloration normale: la face, la gorge et la poitrine sont noires, les rémiges sont sombres avec un miroir blanchâtre.

Bien que l'hybridation entre le Rougequeue noir et le Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus* soit connue (ROBERT & TOULON, 1984) il semble que l'hypothèse d'un éventuel hybride puisse être écartée (chant et biotope typiques de l'espèce), d'autant plus que des mâles présentant une telle tendance à l'éclaircissement du plumage, moins marquée cependant, sont notés de temps à autre comme celui observé le 27 avril à Quend (Somme).

Bibliographie

ROBERT J.C. & TOULON D. (1984) Notes sur le comportement d'un couple mixte de Rougequeue (*Phoenicurus ochruros* et *Phoenicurus phoenicurus*). *Aves*, 21 : 105-108.

Nouvelles données hivernales d'Alouettes lulu (*Lullula arborea*)
dans l'Oise :
Mont Berny, Commune de Cuise la Motte. 1996.

Cédric LOUVET.

Trois observations ont été réalisées cet hiver aux dates suivantes : le 8 Janvier, le 3 & 10 Février 1996. Ces trois observations ont concerné un groupe de sept individus, ceci peut laisser penser qu'il s'agisse plutôt d'un cas d'hivernage que de données ponctuelles.

Les données hivernales d'Alouette lulu sont rares dans l'Oise. En Picardie, les données sont rares de façon générale à l'intérieur des terres (Sueur, 1995). L'espèce a cependant été signalée dans le Nord-Ouest du département(Yeatman-Berthelot, 1991); elle est considérée comme rare (?) dans le secteur de Paillart en 1983 (Centrale Ornithologique Picarde, 1986) ; 4 individus sont observés à Chiry-Ourscamp le 11 Janvier 1994 (Delville, 1994).

Il semble judicieux d'écarter l'hypothèse d'oiseaux autochtones car la reproduction de l'Alouette lulu n'a pas été prouvée récemment dans l'Oise. Ces données peuvent donc concerner des migrateurs du Nord et du Nord-Est de l'Europe ou des oiseaux plus proches qui auraient effectué un glissement suite aux vagues de froid (Cramp S., 1988; Moreau in Yeatman-Berthelot, 1991). Peut-être s'agit-il d'oiseaux du camp de Sissonne où une cinquantaine de couples se reproduisent (Centrale ornithologique Picarde, 1995) ? On dispose d'ailleurs de peu d'informations hivernales pour cette espèce dans le département de l'Aisne.

En conclusion, nous pourrions dire que l'Alouette lulu apparait de façon sporadique en hiver dans l'Oise. Cependant, le fait que cet oiseau soit particulièrement discret ne facilite pas sa détection et l'espèce passe alors facilement inaperçue. On peut supposer que ce dernier caractère amène un biais relatif dans l'évaluation du statut de l'Alouette lulu en hiver.

BIBLIOGRAPHIE :

- Centrale ornithologique Picarde(1986). Quelques observations ornithologiques de l'Oise (60) ; année 1978 à 1983. *L'Avocette*, 10 : 97-111.
- Centrale Ornithologique Picarde (1995). *Oiseaux nicheurs menacés de Picardie*.
- CRAMP S. (ed) (1988). *The Birds of the Western Palearctic*, Vol V.
- SUEUR F.(1995). *Liste commentée des oiseaux de Picardie*.
- YEATMAN-BERTHELOT D.(1991). *Atlas des oiseaux de France en hiver*. Paris (SOF).

Je tiens particulièrement à remercier François Sueur qui a bien voulu relire cette note et qui m'apporte un soutien scientifique.

RECENSEMENT DES OISEAUX D'EAU HIVERNANT DANS L'OISE EN JANVIER 1996 (BIORE)

Il a eu lieu les Samedi 13 Janvier et Dimanche 14 Janvier 1996, et pour certains plans d'eau, le 17 Janvier; il a eu lieu dans de bonnes conditions d'observation: absence de gel, de pluie, de brouillard et de vent. Le grand nombre d'observateurs a permis un recensement complet et fiable.

C'est la dernière année que vous voyez le sigle BIORE: en effet, WETLANDS INTERNATIONAL vient de naître de la fusion du BIORE, du Bureau Asiatique pour les Zones Humides et de WETLANDS for AMERICA. WI comprend des délégués nationaux de 48 pays et des bureaux répartis dans les 5 continents. Cette information nous a été communiquée par la LPO, par l'intermédiaire de PLUMES INFOS, lettre trimestrielle d'information aux groupes ornithologiques. Le BIORE n'est plus, vive donc WI !

LISTE DES OBSERVATEURS:

M.C. JUKOWSKY, J.LHEUILLIER, F.SPINELLI, J.B.MARQUE, J.M.GERNET, J.J.TRONCQUO, H.DE LESTANVILLE, C.GUYOT, P.MAIRE, Y.LANGLLET, J.P.BONNEL, R.FRANCOIS, P.MALIGNAT, D.DELVILLE, C.LOUVET, M.SENGEZ, P.SENGEZ, R.BARADEZ, S.MALIGNAT, F.DELMONT.

CONDITIONS D'HIVERNAGE:

La première partie de l'hiver a été très douce sous nos latitudes. Les premières gelées ont eu lieu du 5 au 7 Novembre 1995 (-5°C le 6) et une période de froid plus durable a gelé partiellement les plans d'eau de l'Oise du 26 au 30 Décembre 1995 (-6°C le 29). Ceci n'a pas eu d'incidences sur les effectifs hivernants.

L'Europe du Nord a par contre connu un hiver rigoureux: en particulier le Nord de l'Angleterre et l'Ecosse ont eu en Décembre des températures très basses qui ont chassé nombre d'oiseaux hivernant habituellement dans ces régions. Cela a entraîné dans l'Oise un afflux de Harles piettes et de Harles bièvres qui a été l'événement marquant de ce recensement

La surface en eau continue de progresser dans le département de l'Oise et l'on ne peut que répéter le souhait émis l'an dernier: que soit remis à jour le plan des gravières de la vallée de l'Oise fait voici quelques années par R.François.

PERIMETRE COUVERT:

L'OISE a été très bien couverte. Par contre, la vallée de l'Oise située dans le département de l'Aisne n'a pas été prospectée par les observateurs du GEOR, et nous avons par ailleurs repris le suivi de la vallée de l'Aisne entre Soissons et Vic sur Aisne: Attention donc aux comparaisons interannuelles!

Une nouveauté cette année, la reprise des données de l'ensemble de la Picardie, communiquées par L.Gavory.

QUELS SONT LES PRINCIPAUX FAITS MARQUANTS DE CET HIVERNAGE?

1996 est globalement un très bon cru: pour de nombreuses espèces, les effectifs sont les plus élevés recensés depuis que nous réalisons sérieusement cette étude dans l'Oise, c'est à dire depuis 1988.

GREBE CASTAGNEUX: Les effectifs de ce grèbe sont surtout liés à la qualité de la prospection, ces oiseaux passent facilement inaperçus; de plus, ils fréquentent souvent de petits étangs délaissés quand le temps manque. Le chiffre de cette année (116) est proche du record de 89 (124).

GREBE HUPPE: Les effectifs passent le cap des 500 oiseaux; rappelons qu'à la fin des années 80, ils évoluaient selon les hivers entre 50 et 150!

GRAND CORMORAN: La population hivernante se renforce d'année en année; deux dortoirs semblent maintenant réguliers; l'un dans la forêt d'Ermenonville, près de l'étang de Lépine, l'autre dans la vallée de l'Oise vers Longueil Sainte Marie; dans les deux cas les cormorans passent la nuit sur de grands arbres.

HERON CENDRE: Là encore, record battu; la qualité de la prospection n'est sans doute pas pour rien dans le résultat obtenu, les reposoirs parfois éloignés des plans d'eau ont été prospectés. Ceci dit, la progression du héron est bien réelle: entre 88 et 90, le nombre d'oiseaux observés variait de 25 à 50.

CYGNE TUBERCULE: Les effectifs remontent lentement mais n'ont pas retrouvé leur niveau de 1990; nous n'avons aucune explication quant à cette évolution.

CANARD COLVERT: Les effectifs semblent stables; le colvert ne semble pas apprécier les gravières remises en eau; par ailleurs cette espèce est étroitement contrôlée par les chasseurs et l'évolution de ses populations sont le reflet de l'équilibre entre les lâchers et les prélèvements!

GARROT A OEIL D'OR: Stabilité de la petite population hivernant à Moru; les dérangements liés à la pratique de la planche à voile limitent peut-être l'hivernage de cette espèce.

FULIGULE MILOUIN et FULIGULE MORILLON: Encore deux records qui tombent. Les conditions difficiles en Europe du Nord ont sans doute entraîné un afflux inhabituel de ces espèces, très sensibles au gel des plans d'eau.

EIDER A DUVET: Très rarement observé dans l'Oise; la précédente observation date de Novembre 1992.

HARLE PIETTE et HARLE BIEVRE: Du jamais vu depuis les rudes hivers 85/87; conséquence des vagues de froid en Ecosse et en Scandinavie.

DIVERS LIMICOLES: Encore à noter l'hivernage de quelques limicoles à Chevières, chevalier culblanc et combattant varié principalement.

En marge de ce recensement des oiseaux d'eau, certains observateurs ont pris soin de noter les espèces dignes d'intérêt, notées aux alentours des plans d'eau, où le long des itinéraires reliant les différentes zones; voici en vrac quelques unes de ces observations:

Martin-pêcheur: 17
Pipit spioncelle: 25
Epervier: 5

Bergeronnette grise: 174
Pouillot véloce: 4
Faucon crécerelle: 17

Bergeronnette des ruisseaux: 12
Pluvier doré: 3100

Ne pourrait-on généraliser cette démarche? Elle permettrait de mettre en évidence l'intérêt des zones humides pour l'hivernage d'un très grand nombre d'espèces d'oiseaux, passereaux, rapaces, etc...

JP BONNEL

VALLEE DU THERAIN

BIROE 96	Grèbe castagneux	Grèbe huppé	Grèbe jougris	Grand Cormoran	Héron cendré	Cygne tuberculé	Tadame de belon	Canard colvert	Sarcelle d'hiver	Canard chipeau	Canard siffleur	Canard souchet	Nette rousse	Fuligule milouin	Fuligule morillon	Eider à duvet	Garot à oeil d'or	Harle plette	Harle blèvre
St Vaast les Mello		21			1			2											
Cires les Mello					1			15							1				
Mello		7				2		72						1					
Angy	5	1				2		20					1		1				
St Félix Hondainville	3	4				7		4											
Villers St Sépulcre		4			3	1		4											
Bailleul	4	20								1					9				
Montreuil		6			4	1													
Bresles						6		15							3				
Roche-Condé		1												1					
Allonne		2																	
Villers/Thère		1																	
Therdonne					1			14											
Beauvais/Canada	6	16			1	7				2					65				
Troissereux	4	2				2													
Campdeville		8			1	3													
Milly/Thérain		5				4		60							35				
Vallee du Thérain	22	98	0	0	12	35	0	206	0	2	1	0	1	102	14	0	0	0	0
BIROE 96	Poule d'eau	Foulque macroule	Vanneau huppé	Pluvier doré	Bécassine des marais	Chevalier culblanc	Chevalier sylvain	Combattant varié	Goéland brun	Goéland argenté	Goéland cendré	Mouette rieuse	Martin-pêcheur	Pipit spioncelle	Bergeronnette grise	Bergeronnette rieuse	Laridés sp		
St Vaast les Mello	2	17															29		
Cires les Mello		8																	
Mello	1	373																	
Angy		95										14							
St Félix Hondainville		197										2					120		
Villers St Sépulcre	7																		
Bailleul	10	14										11	1						
Montreuil		121																	
Bresles	7					1						13							
Roche-Condé																			
Allonne																			
Villers/Thère																			
Therdonne																			
Beauvais/Canada		19										2			1	1			
Troissereux	2	207														1			
Campdeville		91										3							
Milly/Thérain	4	95										7							
Vallee du Thérain	33	1237	0	0	0	1	0	0	0	0	0	52	1	0	1	2	149	0	0

ETANGS DU SUD DE L'OISE

BIROE 96	Grèbe castagneux	Grèbe huppé	Grèbe jougris	Grand Cormoran	Héron cendré	Cygne tuberculé	Tadome de belon	Canard colvert	Sarcelle d'hiver	Canard chipeau	Canard siffleur	Canard souchet	Nette rousse	Fuligule milouin	Fuligule morillon	Eider à duvet	Gaïrol à oeil d'or	Harle piefle	Harle blèvre
Droizelles					1														
Versigny				2	1	2		50	1					1					
Montlognon					3														
Désert				2												5			
Chaalis		3		7				24	3	1				9	5				
La Ramée				5	1			20				1							
Fontaine-Chaalis					2														
La Vallière		6		45	7			15											
L'Epine		2			1	4		24						86					
Chamant					3														
Chapelle en Servat					17														
Commelles	2	13				16		96	1					5					
Tautevoie		4				6												1	
Saint-Leu	1	2			1	2		58						5					
Les Fontaines	1							30											
Chantilly	18	12		1	15	11		203		2				2			3		
Grand Vivier		12		2				4											1
Royaumont	2	2		20	5	5		65						1					
Total étangs Sud Oise	24	56	0	84	57	46	0	539	5	3	0	1	0	109	10	0	3	1	1
BIROE 96	Poule d'eau	Fouque macroule	Vanneau huppé	Pluvier doré	Bécassine des marais	Chevallier cul blanc	Chevallier sylvain	Combattant varié	Goéland brun	Goéland argenté	Goéland cendré	Mouette rieuse	Marlin-pêcheur	Pipit spioncelle	Bergeronnette grise	Bergeronnette des ruisseaux			
Droizelles	1	2																	
Versigny	3																		
Montlognon	4																		
Désert		2																	
Chaalis		35																	
La Ramée		20																	
Fontaine-Chaalis	30																		
La Vallière		20																	
L'Epine		38											1						
Chamant																			
Chapelle en Servat																			
Commelles	23	138										53	1						
Tautevoie		43										30							
Saint-Leu	6	41										29							
Les Fontaines	2														1	1			
Chantilly	72	118										360	3						
Grand Vivier		2										5							
Royaumont	7	6										10	1						
Total étangs Sud Oise	148	445	0	0	0	0	0	0	0	0	0	487	6	0	1	1	0	0	0

VALLEE DE L'AUTOMNE

BIROE 96	Grèbe castagneu	Grèbe huppé	Grèbe jougris	Grand Cormoran	Héron cendré	Cygne tuberculé	Tadome de belon	Canard colvert	Sarcelle d'hiver	Canard chipeau	Canard siffleur	Canard souchet	Nette rousse	Fuligule milouin	Fuligule morillon	Eider à duvet	Garot à oeil d'or	Harle pieffe	Harle bièvre
Remises Hermeuse								16											
Béthisy (la Motte)								3											
Orrouy (st. épuration)																			
Pondron																			
Le Berval																			
Lieu-Restauré	1							4											
Etangs du Maroc	1							23											
Vauciennes								21	24										
Wallu								132	28										
Coyolles				1				11	1										
Total vallée de l'Automne	2	0	0	0	1	0	0	210	53	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
BIROE 96	Poule d'eau	Fouque macroule	Vanneau huppé	Pluvier doré	Bécassine des marais	Chevalier culblanc	Chevalier sylvain	Combattant varié	Goéland brun	Goéland argenté	Goéland cendré	Mouette rieuse	Marin-pêcheur	Pipit spioncelle	Bergeronnette grise	Bergeronnette des ruisseaux			
Remises Hermeuse												18							
Béthisy (la Motte)																			
Orrouy (st. épuration)	2																		
Pondron		1																	
Le Berval	1																		
Lieu-Restauré	1																		
Etangs du Maroc	16	8																	
Vauciennes	1	10																	
Wallu	2	5																	
Coyolles																30			
Total vallée de l'Automne	23	24	0	0	0	0	0	0	0	0	0	18	0	0	30	1	0	0	0

VALLEE DE L'AISE (60)

BIROE 96	Grèbe castagneux	Grèbe huppé	Grèbe jougris	Grand Cormoran	Héron cendré	Cygne tuberculé	Tadome de belon	Canard colvert	Sarcelle d'hiver	Canard chipeau	Canard siffleur	Canard souchet	Nette rousse	Fuligule milouin	Fuligule morillon	Eider à duvet	Garrot à oeil d'or	Harle plette	Harle bièvre
Buissonnet		1												5					
Carandeau		5						17											
Louveteau								2											
Vivier du Grès					1			2											
Belle Assise																			
Pont de Berne																			4
Trosly Breuil	2	6																	
Berneuil-Sucrerie								16											
Berneuil/Aisne																			
Couloisy		3			2									2					
Attichy								10											
Vic/Aisne								110	3						1				
Genancourt																			
Pierrefonds		2						73											
Vertefeuille								6											
Saint-Pierre		11						142										5	
l'Étot								2										2	
Total vallée de l'Aisne (60)	2	28	0	0	1	2	0	380	3	0	0	0	0	7	1	0	0	7	4

BIROE 96	Poule d'eau	Foule macroule	Vanneau huppé	Pluvier doré	Bécassine des marais	Chevalier culblanc	Chevalier sylvain	Combattant varié	Goéland brun	Goéland argenté	Goéland cendré	Mouette rieuse	Martin-pêcheur	Pipit spioncelle	Bergeronnette grise	Bergeronnette des ruisseaux			
Buissonnet		53																	
Carandeau												3							
Louveteau																			
Vivier du Grès		13																	
Belle Assise													1						
Pont de Berne																			
Trosly Breuil	2	45										12	1						
Berneuil/Aisne	2					1								10	100				
Berneuil/Aisne		7																	
Couloisy	11	27										2	1						
Attichy	14	94																	
Vic/Aisne												18							
Genancourt																			
Pierrefonds	9	32												1					
Vertefeuille					1														
Saint-Pierre		74										24	1						
l'Étot																			
Total vallée de l'Aisne (60)	38	345	0	0	1	1	0	0	0	0	0	59	5	10	100	0	0	0	0

VALLEE DE L'AISE (02)

BIROE 96	Grèbe castagneux	Grèbe huppé	Grèbe jougris	Grand Cormoran	Héron cendré	Cygne tuberculé	Tadome de belon	Canard colvert	Sarcelle d'hiver	Canard chipecu	Canard siffleur	Canard souchet	Nette rousse	Fuligule milouin	Fuligule morillon	Eider à duvet	Garot à oeil d'or	Harle plette	Harle blèvre
Vic sur Aisne					2														
Port-Fontenoy								32							2				
Fontenoy		4						44						2	1			2	
Pemant (la Couture)	1	5												1					
Pemant (le Pré Notre Dame)	1	3			1	1		24											
Pommiers		5																	
Soissons (le Corps de Garde)		3			1			3											
Soissons (Réserve de chasse)	5	19			5	3		85	4			10		419	48				
Soissons (le Ver de Vase)								4											
Aisne à Soissons								29											
Soissons (Elang Clémencin)		1			1			89							1				
Soissons (le Ponceau)	1	13			2			2											
Total Vallée de l'Aisne (02)	8	53	0	0	12	4	0	312	4	0	0	10	0	422	52	0	0	2	0
BIROE 96	Poule d'eau	Fouque macroule	Varneau huppé	Pluvier doré	Bécassine des marais	Chevalier culblanc	Chevalier sylvain	Combattant varié	Goéland brun	Goéland argenté	Goéland cendré	Mouette rieuse	Marlin-pêcheur	Pipit spioncelle	Bergeronnette grise	Bergeronnette des ruisseaux			
Vic sur Aisne							1												
Port-Fontenoy	16	32										48			25				
Fontenoy	2	9												1					
Pemant (la Couture)		2																	
Pemant (le Pré Notre Dame)	4	111										3							
Pommiers												5							
Soissons (le Corps de Garde)		41											1						
Soissons (Réserve de chasse)	2	118										12			1				
Soissons (le Ver de Vase)	1	9																	
Aisne à Soissons	12	3																	
Soissons (Elang Clémencin)		196										5				1			
Soissons (le Ponceau)		3										13	1						
Total Vallée de l'Aisne (02)	37	524	0	0	0	1	0	0	0	0	0	86	2	1	26	1			

VALLEE DE L'EPTÉ														
BIORE 96														
	Grèbe castagneux	Grèbe huppé	Grèbe jougris	Grand Cormoran	Héron cendré	Cygne tuberculé	Tadornes de belon	Canard colvert	Canard d'hiver	Canard chipeau	Canard siffleur	Canard souchet	Nette rousse	Fuligule milouin
Etangs de la Villetertre	7				3			20	2					
Etangs du Vaumain	1							20						
Gravières de Dangu		5		3	1									
Gravières de Neaufles	5	14		3	11			24				2	32	10
Gravières de Gisors	4	6			1			52						
Caravaning de Gisors	1	12				15		58					46	1
Total vallée de l'Epte	18	37	8	6	18	15	0	174	2	0	0	0	2	0
BIORE 96														
	Poule d'eau	Foulque macroule	Vanneau huppé	Pluvier doré	Bécassine des marais	Chevalier cul blanc	Chevalier sylvain	Combattant varié	Goéland brun	Goéland argenté	Goéland cendré	Goéland sp	Mouette rose	Martin-pêcheur
Etangs de la Villetertre	15	24											1	
Décharge de la Villetertre												300		
Etangs du Vaumain														
Gravières de Dangu		85							1				5	
Gravières de Neaufles		132											30	2
Gravières de Gisors		60											2	
Caravaning de Gisors		15												1
entre Lierville et Gisors (D915)			2000	3100										
Total vallée de l'Epte	15	316	2000	3100	0	0	0	0	1	0	0	300	38	3

VALLEE DE L'OISE (60)

BIROE 96	Grèbe castagneux	Grèbe huppé	Grèbe jougris	Grand Cormoran	Héron cendré	Cygne tuberculé	Tadome de belon	Canard colvert	Sarcelle d'hiver	Canard chipeau	Canard siffleur	Canard souchet	Nette rousse	Fuligule milouin	Fuligule morillon	Eider à duvet	Garot à oeil d'or	Harle plette	Harle blève
Pontoise les Noyon	2	7												101	11		1		
Pimprez		1				2		41						2					
Oise de l'Aisne à Mercières	6				1	5		306						1					
Oise de Verberie à l'Al					3														
Oise à Pont								2											
Oise à Nogent					2			5											
Sacy (de la route)						5		3											
Moru	4	111		5	3	6		3				3		375	81		5		2
Verberie	3	27			1	2		33		3				482	102			3	
Longueil	1	5		27		2		20						15	2				
Chevrières					5	2									1				
Beaurepaire	3	4						47						9					
Verneuil	2	120		1	11	4		2	1			1	1	85	86	1		4	5
Total vallée de l'Oise (60)	21	225	0	33	26	28	0	71	1	3	0	4	1	1070	233	1	6	7	7

BIROE 96	Poule d'eau	Foule macroule	Vanneau huppé	Pluvier doré	Bécassine des marais	Chevalier cul blanc	Chevalier sylvain	Combattant varié	Goéland brun	Goéland argenté	Goéland cendré	Mouette rieuse	Marin-pêcheur	Pipit spioncelle	Bergeronnette grise	Bergeronnette des ruisseaux			
Pontoise les Noyon		96																	
Pimprez		175																	
Oise de l'Aisne à Mercières		96	25																
Oise de Verberie à l'Al	18	5										80			1	3			
Oise à Pont																			
Oise à Nogent																			
Sacy (de la route)		12										11							
Moru		642	60						10	12				1	1				
Verberie		188												4	8				
Longueil		336													1				
Chevrières		2			1	12	1	6						6	4	1			
Beaurepaire	2	21										24							
Verneuil	1	651	1									100			1	3			
Total vallée de l'Oise (60)	17	2153	61	0	1	12	3	6	0	10	12	215	0	11	16	7			

VALLEE DE L'OURCQ													
BIORE 96	Grèbe castagneux	Grèbe huppé	Grèbe jougris	Grand Cormoran	Héron cendré	Cygne tuberculé	Tadpole de belon	Canard colvert	Sarcelle d'hiver	Canard chipeau	Canard siffleur	Canard souchet	Nette rousse
	Grèbe macroule	Vanneau huppé	Pluvier doré	Bécassine des marais	Chevalier cuibianc	Chevalier sylvain	Combattant varié	Goéland brun	Goéland argenté	Goéland cendré	Mouette rieuse	Marlin-pêcheur	Pipit sploncelle
Etangs de la Ramée	9				1			35	1				
Corcy (la Tuilerie)													
Corcy (Village)	7							6					
Longpont													
Étang de la queue d'Han		1											
Authueil en Valois					2								
Total vallée de l'Ourcq (02)	16	1	0	0	1	2	0	41	1	0	0	0	0
BIORE 96	Poule d'eau	Fouille macroule	Vanneau huppé	Pluvier doré	Bécassine des marais	Chevalier cuibianc	Chevalier sylvain	Combattant varié	Goéland brun	Goéland argenté	Goéland cendré	Mouette rieuse	Marlin-pêcheur
	Pipit sploncelle	Bergeronnette grise	Bergeronnette des ruisseaux										
Etangs de la Ramée	27	1											
Corcy (la Tuilerie)		30											
Corcy (Village)	8	3											
Longpont	20												
Étang de la queue d'Han		15											
Authueil en Valois													
Total vallée de l'Ourcq (02)	55	49	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

BIORE 1996 OISE																				
TOTAL BIORE 96		Grèbe castagneux	Grèbe huppé	Grèbe jougris	Grand Cormoran	Héron cendré	Cygne tuberculé	Radome de béton	Canard colvert	Scarcelle d'hiver	Canard chipeau	Canard siffleur	Canard souchet	Nette russe	Fuligule milouin	Fuligule morillon	Eider à duvet	Garrot à oeil d'or	Harle plette	Harle bièvre
Vallée de l'Aisne (02)		8	53			12	4		312	4			10		422	52			2	
Vallée de l'Aisne (60)		2	28			1	2		380	3					7	1			7	4
Vallée de l'Oise (60)		21	275		33	26	28		471	1	3		4	1	1070	283	1	6	7	7
Vallée de l'Ourcq (02)		16	1			1	2		41	1										
Vallée de l'Automne (60)		2				1			210	53										
Etangs du Sud de l'Oise (60)		22	42		62	52	41		520	5	3		1		108	10		3	1	
Etangs du Val d'Oise (95)		2	14		22	5	5		69						1					1
Vallée du Thérain (60)		22	98			12	35		206	2	1		1		102	14				
Vallée de l'Epte (60)		8				3			40	2										
Vallée de l'Epte (27)		10	37		6	13	15		134						78	11				
Total Département OISE		77	443		95	95	106		1827	64	8	1	5	2	1287	308	1	9	15	11
Total BIORE 1996		113	548	0	123	126	132	0	2383	69	8	1	15	2	1788	371	1	9	17	12
BIORE 96		Poule d'eau	Foulque macroule	Vanneau huppé	Pluvier doré	Bécassine des marais	Chevalier culblanc	Chevalier sylvain	Combattant varié	Goéland brun	Goéland argenté	Goéland cendré	Mouette rieuse	Marlin-pêcheur	Pipit spioncelle	Bergeronnette grise	Bergeronnette des ruisseaux	Laridés sp	Goéland sp	
Vallée de l'Aisne (02)		37	524				1						86	2	1	26	1			
Vallée de l'Aisne (60)		38	345			1	1						59	5	10	100				
Vallée de l'Oise (60)		117	2153	61		1	12	1	6	10	12	215			11	16	7			
Vallée de l'Ourcq (02)		55	49																	
Vallée de l'Automne (60)		23	24										18			30	1			
Etangs du Sud de l'Oise		141	457										472	5		1	1			
Etangs du Val d'Oise (95)		7	8										15	1						
Vallée du Thérain (60)		33	1237				1						52	1		1	2	149		
Vallée de l'Epte (60)		15	24										1							300
Vallée de l'Epte (27)			292	2000	3100				1				37	3	3					
Total Département OISE		367	4240	61		2	14	1	6	10	12	817	11	21	148	11	149			300
Total BIORE 1996		466	5113	2061	3100	2	15	1	6	1	10	12	955	17	25	174	12	149	0	300

SYNTHESE DES RESULTATS BIROE POUR LA PICARDIE EN 1996

BIROE 96	OISE	AINES	SOMME INTERIEURE	LITTORAL PICARD	TOTAL PICARDIE
Plongeon arctique				2	2
Plongeon calmarin				6	6
Grèbe castagneux	77	115	352	8	552
Grèbe jougris	1	1			1
Grèbe huppé	443	435	365	3637	4880
Grèbe esclavon		1			1
Grèbe à cou noir				4	4
Grand cormoran	95	211	251	42	599
Héron cendré	95	71	88	18	272
Grande algrette		1		8	9
Algrette garzette				224	224
Butor étoilé					0
Cigogne blanche		1		12	13
Spatule blanche				3	3
Oie des moissons				1	1
Oie à bec court				1	1
Oie cendrée		8		132	140
Bernache nonnette				8	8
Bernache cravant				3	3
Cygne tuberculé	106	55	153	96	410
Tadome de Belon		26	23	12680	12729
Canard siffleur	1	21		340	362
Canard chipecau	8	33	7	27	75
Sarcelle d'hiver	84	413	145	305	927
Canard colvert	1827	2656	238	518	5239
Canard pilet		24		770	794
Canard souchet	5	43	8	167	223
Nette rousse	2	1			3
Fuligule milouin	1287	1869	352	222	3730
Fuligule morillon	308	475	88	255	1126
Fuligule milouinan		1			1
Eider à duvet	1	10		1300	1311
Macreuse noire				722	722
Garrot à oeil d'or	9	17	11	6	43
Harle piette	15	46		3	64
Harle huppé		10		16	26
Harle bièvre	11	34			45
Râle d'eau		16	30	8	54
Poule d'eau	367	306	910	227	1810
Foulque macroule	4240	5614	5924	1706	17484
Huitrier-pie				5380	5380
Vanneau huppé	61	721	48	74	904
Pluvier doré					0
Pluvier argenté				700	700
Grand gravelot				68	68
Barge à queue noire				1	1
Barge rousse				10	10
Courlis cendré		10		2800	2810
Chevalier sylvain	1				1
Chevalier gambette				30	30
Chevalier culblanc	14	4			18
Chevalier guignette		1			1
Bécasse des bois		3	1	15	19
Bécassine des marais	2	19	14	39	74
Bécasseau maubèche				150	150
Bécasseau sanderling				20	20
Bécasseau variable			21	8120	8141
Combattant varié	6				6
Goéland cendré	12	1	168		181
Goéland argenté	10	40	55	2000	2105
Goéland brun		9		2	11
Goéland marin				330	330
Mouette rieuse	817	1009	1122		2948
TOTAL	9884	14331	10374	43216	77805

